



SOMMAIRE

CULTURE

VIENT DE PARAÎTRE

Claude-Richard Mbissa lève le voile sur le Ndjobi

Page 5

BON GRÉ MAL GRÉ

Rovias Adampoth signe son retour avec un nouvel album de salsa



Page 6

MUSIQUE CHRÉTIENNE

Ya Byas et son histoire d'amour



Page 6

SANTÉ

La Suisse, le pays le plus accro au chocolat au monde en 2012

Page 9

Les effets néfastes du café pendant la grossesse

Page 9

PROGRAMME TV
WEEK-END

VOS JEUX

HOROSCOPE

Musique chrétienne

Adieu le chantre et adorateur Alain Moloto

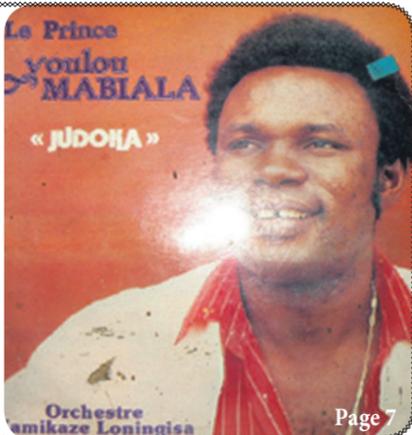
Décédé le 2 août après une longue période de souffrance due à un mal que d'aucuns assimilent à un empoisonnement, le chantre et adorateur congolais (RDC) du groupe Adorons l'Éternel, Alain Moloto sera inhumé le mardi 13 août dans sa terre natale. Harangueur des foules dans une action d'évangélisation, le chouchou de la musique dite sacrée laisse derrière lui une oeuvre riche. La profondeur de ses compositions extraites des cantiques bibliques n'ont pas pu lui épargner les critiques et même des attaques des hommes de ce monde. Plongeant dans la tristesse des milliers d'admirateurs, notamment ceux des deux rives du fleuve Congo qui se l'appropriait, la mort de ce chantre intervient après celle de deux artistes survenue en l'espace de deux mois.

Page 7



SOUVENIRS

30 ans après, « Judoka » du Prince Youlou Mabiala



Page 7

RETOUR AU PAYS

Ces entreprises qui attirent la diaspora



Page 3



AC Léopards a l'obligation de gagner à Dolisie ce match contre Al Ahly

Mercato des joueurs africains : ça s'active enfin !

ÉDITORIAL

Hommage

Jamais une œuvre musicale créée sur l'autre rive du fleuve Congo n'a atteint d'autres cieux sans faire un détour remarqué sur la rive droite jusqu'à s'y enraciner. D'ailleurs, l'histoire musicale des deux rives ne s'est-elle pas construite à travers ces excellents allers-retours entre les deux pays ? L'œuvre d'Alain Moloto n'a pas échappé à la règle en ayant une résonance phénoménale auprès des peuples de notre Congo-B. Naturellement, la nouvelle de sa mort en a attristé plus d'un.

Il ne fallait pas forcément être un chrétien de la première heure pour se laisser emporter par le lyrisme poétique de ce compositeur hors pair. Son écriture acérée a révolutionné la musique dite chrétienne, faisant de lui, de fait, une personnalité majeure de la musique contemporaine dont on se souviendra.

Hommage aussi aux vivants dans ce numéro présentant une palette de personnalités culturelles aussi étonnantes qu'amusantes. C'est le cas de Roviya Adampoth, qui lève le voile sur son nouvel album au titre énigmatique Bon gré, mal gré. À Cajarc, où nous nous sommes récemment rendus pour participer à l'incontournable festival Africajarc, notre œil a été séduit par une jeunesse débordante d'énergie et passionnée par la chose culturelle. Ils sont éditeurs, écrivains, bloggeuse, comédiens, musiciens... leurs parcours devraient vous inspirer.

Meryll Mezath

Le chiffre

510 milliards FCFA

C'est le chiffre d'affaires enregistré au premier semestre 2013, par la compagnie minière de l'Ogoco (Comilog), filiale du groupe français Eramet. Une hausse de 3% par rapport à celui du premier semestre 2012, selon un récent communiqué de presse.

Proverbe africain

Si deux gouttes de pluie tombent dans ton lit, il est temps de monter sur ton toit.

RD-Congo

Harrison Ford se verrait bien dans Indiana Jones V

L'acteur de 71 ans a confié à un journaliste du *Telegraph* son désir d'endosser pour la cinquième fois le costume de l'aventurier

Alors que Sylvester Stallone vient de révéler sa présence au casting d'*Expendables III*, le comédien et inoubliable interprète du professeur d'archéologie semble vouloir revenir plus que jamais au cinéma d'aventure.

Boudée par la critique et le public depuis l'échec relatif du quatrième volet, *Le Royaume du crâne de cristal*, on pensait la saga de Steven Spielberg enterrée. C'était sans compter sur les révélations que l'acteur a confiées au journaliste du *Telegraph*, John Hiscock : « Nous avons vu le personnage se développer et grandir pendant longtemps, et c'est le bon moment

pour lui de revenir et d'avoir un grand film sur lui où il n'a pas botté assez de fesses. Ce qui me semble intéressant avec ce personnage, c'est qu'il a du courage, de l'esprit et de l'intelligence, qu'il a peur et qu'il a toujours réussi malgré ça. Ce que je peux faire. »

Dans cet entretien, Harrison Ford avoue sa méfiance quant à l'ampleur que prend la télévision sur le cinéma, et espère que « ces films [Indiana Jones] continueront à rester utiles à notre culture ». Vu dernièrement dans *Cowboys & Envahisseurs*, Harrison Ford sera prochainement à l'affiche du thriller *Paranoïa* (avec Liam



Hemsworth et Gary Oldman) et du septième épisode de *Star Wars*, où il retrouvera son emblématique rôle de Han Solo.

Relaxnews

Baromètre

Ils sont trois cette semaine à mériter d'être épinglés dans ce baromètre : trois Diables rouges qualifiés pour les barrages de la Ligue Europa après avoir franchi les tours préliminaires : Delarge (Slovan Liberec), Doré (Petrolul Ploiesti) et Kapolongo (Qarabag), tous trois titulaires jeudi soir, portent haut et fort les couleurs du Congo lors de cette campagne européenne. Pourvu que ça dure...

Camille Delourme



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Ont collaboré : James Golden Eloué, Marie-Alfred Ngoma, Pauline Pétesch, Tania Mahoungoud, Jocelyn Francis Wabout, Camille Delourme et Relaxnews

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulu Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericcongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

RETOUR AU PAYS

Ces entreprises qui attirent la diaspora

Les Congolais de la diaspora qui décident de rentrer au pays sont de plus en plus nombreux. Quelles sont leur motivations ? Que font-ils une fois rentrés ? *Les Dépêches de Brazzaville* a rencontré Vanessa Tsouma et Charmelle Mouyabi. Elles ont intégré la société Warid, il y a quatre mois, une entreprise spécialisée dans la téléphonie mobile qui s'active pour l'employabilité des jeunes au Congo et qui n'hésite pas à investir pour attirer les Congolais de l'extérieur

« Passer à l'action » chez Warid n'est pas, semble-t-il, qu'un slogan, mais bien une réalité. Troisième opérateur de téléphonie mobile au Congo-Brazzaville, cette entreprise connue pour sa campagne de communication « masolo ya bodenko » permet à plus de 800 000 personnes de téléphoner à leur aise dans tout le pays. Outre cette activité principale, une des ambitions de cette entreprise est de participer

partenariat avec un Congolais de la diaspora du Canada, Max Bonbhel, le Warid Lab. Un programme d'excellence qui a pour objectif d'inciter et de récompenser la créativité des jeunes développeurs congolais. À la clé pour l'équipe gagnante, un million FCFA et six mois de formation dans « le lab » pour les aider à développer une start-up, un moyen de participer à la création d'emplois pour les jeunes Congolais et de

je voulais quelqu'un qui ait tous les ressorts modernes et je savais que c'était difficile à trouver ici, non parce que les gens n'ont pas les compétences, mais parce qu'ils n'ont pas d'expérience », dit Michel Élamé. S'il reconnaît qu'il y a au Congo des métiers pour lesquels il est difficile de trouver des candidats, Michel Élamé indique néanmoins qu'il est important pour les Congolais de la diaspora qui décident de rentrer de savoir précisément ce qu'ils viennent faire « sans prétention, sans monter sur leurs grands chevaux, pour apporter des compétences effectives ». C'est le message qu'il a fait passer à Vanessa Tsouma et Charmelle Mouyabi, qui ont intégré la société il y a quatre mois. Pendant six mois, il les a contactées deux à trois fois par semaine pour les convaincre de rentrer et les aider à préparer leur retour au pays. La société a pris en charge le billet d'avion, le conteneur et la caution de leur logement. Avant d'intégrer la société Warid, elles étaient toutes les deux en CDI dans de grandes entreprises. Vanessa Tsouma était chef de projets accessoires chez Toyota France et Charmelle Mouyabi était ingénieur chez Thalès.

Interview croisée : Vanessa Tsouma, manager brand & communication ; Charmelle Mouyabi, senior manager business enterprise solutions chez Warid.

Les Dépêches de Brazzaville: Qu'est-ce qui a motivé votre retour ?

Vanessa Tsouma : Dans mon plan de carrière, il n'était pas prévu que je revienne au Congo, je partais pour Dubai en 2014. Michel Élamé m'a raconté une histoire qui était très belle, celle de la marque Warid, ce qu'il en a fait, c'est ce qui m'a motivé. En Europe, tout est déjà tracé pour nous. Quand on arrive, on n'apporte pas vraiment quelque chose de différent. On suit un chemin déjà tracé, on excelle peut-être, mais dans des choses que nous n'avons pas construites. Ici tout est à faire,



Charmelle Mouyabi

et c'est ce qui est intéressant. Si c'était une question de salaire ou de conditions, je serais restée en France, parce que je n'étais pas en reste chez Toyota.

Charmelle Mouyabi : C'est également Michel Élamé qui m'a convaincue de rentrer pour intégrer la société Warid. Ce n'était pas une question d'argent, mais plus de projets et la possibilité d'évoluer. En France, quand on ne travaille pas dans une grande firme, notamment américaine ou étrangère, au bout d'un moment on est bloqué. Au Congo, on peut se former, on peut aller très loin, on peut avoir le niveau professionnel que l'on avait en France. Contrairement à Vanessa, cela fait deux ans que je pensais rentrer au Congo, j'attendais d'avoir une proposition concrète. J'ai un profil technique, je suis ingénieur, je voulais apporter ce côté-là. Et puis surtout, il y a l'envie de pouvoir apporter quelque chose à son pays, de pouvoir apporter sa pierre à l'édifice.

Les Dépêches de Brazzaville: Avez-vous été confronté au « choc des cultures » ?

Vanessa Tsouma : Personnellement, c'était un peu difficile, le rythme de travail n'était pas le même, la façon de travailler, les process, la rigueur sont très différents. Il y a un adage qui est très vrai, je ne m'en rendais pas compte avant de venir travailler au Congo : « En France, on a la montre, ici on a le temps ». C'est totalement vrai et quand on a été formaté à travailler différemment, il faut vraiment une grosse capacité d'adaptation pour y arriver, mais comme l'a si justement dit Michel, on a été accompagné, il

a commencé le lavage de cerveau depuis la France pendant six mois, il ne nous a pas lâchés du tout.

Les Dépêches de Brazzaville: Vous avez été préparées à affronter certaines réalités ?

Vanessa Tsouma : On avait Michel au téléphone quasiment toutes les semaines, tous les deux à trois jours. Il nous a clairement expliqué comment c'était, à quoi on devait s'attendre, quelles étaient les choses à éviter.

Charmelle Mouyabi : Je pensais être prête, mais je me suis rendu compte que ce n'était pas le cas. Il me disait : « Tu es sûre, parce qu'il y a telle et telle réalité... » On se dit que oui, la facilité est là, mais une fois sur place, on se rend compte que ce n'est pas forcément ce à quoi on s'attendait. Ça n'a pas été évident, mais maintenant ça va.

Les Dépêches de Brazzaville: Et au niveau des sorties ?

Vanessa Tsouma : On s'ennuie. Il n'y a pas beaucoup de choix en terme de loisirs (cinémas, bibliothèques...)

Charmelle Mouyabi : En France, je suis souvent à la maison, mais c'est vrai ici, il manque de distractions, il n'y a pas de cinémas. Pour les voyages, c'est difficile d'aller d'un point à un autre. Par exemple, faire Brazzaville-Dakar, c'est quasiment le prix d'un Paris-Dakar.

Les Dépêches de Brazzaville: Vous regrettez votre retour au pays ?

Vanessa Tsouma : Non, je ne le regrette pas.

Charmelle Mouyabi : Non, pas du tout.

Tania Mahoungoud



Vanessa Tsouma

activement à l'employabilité des jeunes au Congo, autrement dit les aider à s'insérer dans le monde professionnel, comme l'a déclaré Michel Élamé, directeur général du groupe : « Notre credo, c'est de la fin des études à l'intégration dans le monde professionnel. » C'est dans cet esprit que Warid a développé deux programmes innovants pour motiver l'entrepreneuriat et renforcer les compétences individuelles, Warid Lab et Warid Certificate, et qu'ils se sont associés au Rice dans le cadre du challenge entrepreneurial Bassin du Congo qui aura lieu du 21 au 23 novembre à Brazzaville.

Des synergies avec la diaspora au cœur de leurs programmes

Pour aider les passionnés d'informatique, et notamment les programmeurs, à créer leur entreprise, la société Warid a lancé cette année, en

capitaliser sur les compétences de la diaspora. « La seconde étape du projet consiste à mettre à la disposition des Congolais qui sont à l'étranger, une plateforme, pour ceux qui ont des solutions à proposer au pays. Il y en a qui veulent bien rentrer, mais qui hésitent », a déclaré Clid Yokaawa, responsable du projet. C'est donc naturellement qu'ils se sont associés au Rice (Réseau international des Congolais de l'extérieur) dans le cadre du challenge entrepreneurial. Un projet qui vise également à créer des emplois au Congo.

Des compétences de l'extérieur utiles pour le développement de l'entreprise

Pour Warid, la diaspora est précieuse pour le développement de ses programmes, mais également pour celui de l'entreprise. « J'avais besoin de quelqu'un pour asseoir la marque,

PORTRAITS D'AFRICAJARC

Hemley Boum & Nathalie Philippe

Chaque semaine, découvrez le portrait de personnalités croisées au festival Africajarc, le festival des cultures africaines. Cette semaine, place à deux écrivaines publiées aux Éditions La Cheminante

La Cheminante, petite maison d'édition située à Ciboure, dans les Pyrénées-Atlantiques, s'est donnée pour mission d'explorer les différences culturelles qui fondent notre humanité à travers notamment la littérature francophone du Sud. Sylvie Darreau, présidente de La Cheminante, redonne son sens au métier d'éditeur : une histoire d'amitié avec ses auteurs, un accompagnement sur le long terme et l'ambition de véhiculer des idées et des valeurs qui lui sont chères afin d'« éclairer le quotidien et rêver l'ailleurs ». La Cheminante participait pour la première fois au festival Africajarc avec deux auteurs au programme.

Hemley Boum



Hemley Boum (© Adiac)

L'écrivaine camerounaise y présentait son deuxième roman Si d'aimer... Née en 1973 à Douala, elle étudie les sciences sociales et l'anthropologie et part trois ans à Lille où elle valide un troisième cycle en marketing. Elle travaille d'abord à Paris puis décide de retourner au Cameroun en tant que responsable du service des grands comptes de la filiale camerounaise d'une société française. Elle s'envole ensuite en famille pour la République centrafricaine, le Nigéria, la Gambie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Mali. Ces pays, ces expériences, ces rencontres, tout cela crée le terreau de son écriture.

De retour en France il y a quatre ans, elle décide de se lancer, et en octobre 2010 paraît son premier roman, Le Clan des femmes, chez L'Harmattan. Un style est né, Hemley Boum porte un regard bienveillant sur le monde, les gens, la vie et son écriture, pleine d'humour et d'espoir, met en perspective

la destinée humaine dans la société contemporaine. Le Clan des femmes est basé sur l'histoire de sa grand-mère à travers le personnage de Sarah, née dans un petit village africain au début du XXe siècle. À sa mort, Hemley Boum n'a ni lettres ni photographies, elle décide donc de retranscrire les confidences que sa grand-mère lui a faites afin de « faire trace » et donner plus généralement la parole aux femmes. Sarah est mariée à l'âge de neuf ans, enceinte très jeune et fait face à la polygamie, une trajectoire qui illustre les réalités de l'époque et la difficulté d'être fille, épouse ou mère. Le livre a eu des retours très positifs et un vrai succès d'estime, ce qui l'a encouragée à écrire un deuxième roman. Hemley Boum fait la connaissance de Sylvie Darreau lors du Salon du livre de Paris en 2012, elles ont tout de suite été sur la même longueur d'ondes : Si d'aimer... paraît en novembre 2012. Trois voix se mêlent, celles de Salomé, Valérie et Moussa

autour du destin de Céline, prostituée de luxe atteinte du sida. La maladie est un prétexte pour décrire les turpitudes des relations amoureuses et amicales dans la société camerounaise contemporaine. On suit la destinée de ces personnages, leurs choix et comment ils parviennent à réinventer leur vie. Si d'aimer... faisait partie de la sélection du prix littéraire Kourouma 2013 du Salon international du livre de Genève. Un troisième roman est en projet, cette voyageuse ouverte sur le monde base toujours son action au Cameroun car son imaginaire y est ancré mais c'est un point de départ vers l'universel : « la magie de la littérature », explique-t-elle.

Nathalie Philippe

Nathalie Philippe présentait quant à elle son recueil d'entretiens publié en mai à La Cheminante, Paroles d'auteurs ! Afrique, Caraïbe, océan Indien. Née en 1976 en France, elle suit un cursus en lettres classiques puis en littérature comparée à l'université Paris IV-Sorbonne où elle découvre les littératures francophones du Sud. Elle se consacre depuis à l'exploration et à la promotion des livres d'Afrique, de la Caraïbe et de l'océan Indien via la revue Cultures Sud dont elle a été rédactrice en chef et son activité de journaliste culturelle. Elle est aujourd'hui en charge des programmes d'aide à la publication pour les pays du Sud à l'Institut français de Paris, dont le programme d'aide à la cession Nord-Sud qui a pour objectif d'aider les éditeurs du continent africain à acquérir les droits de livres d'auteurs francophones publiés initialement au Nord et de faciliter leur circulation au Sud à des prix adaptés au marché local. Mais elle est à Africajarc en tant qu'auteur : Nathalie Philippe a publié un premier roman en 2010 aux Éditions Desnel, Deux mariages, deux couples. Version moderne d'Anna Karénine de Tolstoï, le roman navigue entre la Russie, la France et le Congo. S'instaure un dialogue entre la défunte Xéna, qui s'est donné la mort par amour, et son

amie Illiana. L'ouvrage livre une interrogation sur le couple dans la société moderne, sur les rapports interculturels et sur la notion d'identité nationale qui faisait alors débat. Elle a participé à plusieurs ouvrages collectifs, tel qu'Algérie 50 publié par les Éditions Magellan en 2012. Paroles d'auteurs ! est né de ses nombreuses années à côtoyer les plus grands auteurs francophones. Vingt-deux auteurs, romanciers, poètes, essayistes ou dramaturges, venus de tout l'espace francophone, forment dans ce recueil une mosaïque littéraire et expriment leur vision du monde à travers leur œuvre, leurs convictions, leurs émotions. Un ouvrage tribune, polyphonique, qui livre une parole vraie. Ces auteurs, d'Alain Mabanckou à Henri Lopes en passant par Tanella Boni, si différents dans leur parcours et leur démarche se

par de petites maisons d'édition françaises. L'idée est de donner une fenêtre aux auteurs et aux éditeurs qui ne sont pas assez mis en avant et qui le méritent, de leur donner une visibilité face aux grandes maisons d'édition qui phagocytent la critique et le marché du livre. Ce projet est né à Brazzaville en février lors du festival Étonnants Voyageurs alors que de nombreux auteurs congolais n'étaient pas inclus dans la programmation faute d'être publiés et reconnus. Ces écrivains ont besoin d'un petit coup de pouce pour que la parole circule. En parallèle a germé l'idée d'un deuxième volume de Paroles d'auteurs ! consacré à des auteurs plus méconnus, le premier volume ayant fait la part belle à des écrivains déjà très diffusés. Un deuxième roman est en cours, autour d'une rencontre forte entre une jeune française et un vieux monsieur rwandais.



Nathalie Philippe (© Adiac)

retrouvent sur de nombreux thèmes communs : le rapport à l'écriture, l'appropriation de la langue française, le combat des femmes... L'ouvrage atteint son but, celui d'éclairer autrement l'Afrique, la Caraïbe et l'océan Indien et de regarder vers l'avenir.

Nathalie Philippe nous a livré ses nombreux projets : tout d'abord, celui d'un blog de chroniques littéraires axé sur les auteurs du Sud édités au Sud ou

Comme dans son précédent roman, c'est la confrontation et le dialogue des cultures qui intéressent profondément Nathalie Philippe.

Les auteurs publiés par La Cheminante viennent tous d'horizons très différents, mais ce qui les relie c'est cette ouverture vers l'autre et vers le monde. Plus d'infos sur Lacheminante.fr

Pauline Pétesch

VIENT DE PARAÎTRE

Claude-Richard Mbissa lève le voile sur le Ndjobi

La simple évocation du nom « Ndjobi » suscite de l'effroi chez nombre de Congolais. Une crainte assise sur l'ignorance totale de ce qu'est réellement le Ndjobi. En effet, au Congo, le Ndjobi fait partie de ces choses dont on ne devrait pas parler, que l'on considère avec distance. Peut-être parce que dans l'inconscient de chacun résonne encore l'écho de la célèbre expression « Ndjobi kouara ndè ». Traduction « Ndjobi » attrape-le ! ». La phrase exprime bien l'idée que se font les Congolais de ce « fétiche », ce rite ou cette secte, c'est selon. Mais l'ouvrage de Claude-Richard Mbissa, *Le Ndjobi au Congo et au Gabon*, vient apporter une lumière pour mieux s'orienter dans cet univers ténébreux. Analyse



Claude-Richard Mbissa

« Pour une meilleure connaissance des mœurs du peuple mbere/obamba », tels sont les mots de Claude-Richard Mbissa en guise de dédicace à tous ceux à qui il a remis un exemplaire de cet ouvrage de 259 pages, table des matières comprise, qui vient de paraître chez L'Harmattan-Congo. Mais pour le lecteur, nul besoin d'aller loin pour découvrir ce que vise l'auteur à travers ce livre. Dès la page 13, Claude-Richard Mbissa annonce la couleur : « En outre, une tendance à la confusion avait été volontairement et savamment entretenue, auparavant, dans l'opinion congolaise contre le Ndjobi. Ce dernier était abusivement assimilé à des regroupements mafieux et maléfiques de type anarchiste, dont le caractère malfaisant et anticommunautaire a été suffisamment prouvé : les Andzimba (ou Andjimba) dans les districts de Makoua et Owando (Cuvette) et de Pikounda (Sangha), le Mouyéké dans le Nord-Congo, et les Mindjoula (les déterreurs de cadavres humains) dans les départements du Pool et de la Bouenza au sud du Congo. »

D'où vient le Ndjobi ?

Lors de l'échange que l'auteur a eu avec *Les dépêches de Brazzaville*, il a insisté sur le fait qu'il était tenu à un devoir de vérité et de mémoire. La confusion qu'il décrit porte aussi sur les origines du Ndjobi. À cause des péripéties de l'histoire, des

contingences sociologiques, voire politiques, le Ndjobi a été plus ou moins détourné. Mais, au fil des pages, l'auteur interroge l'histoire, dénoue les ramifications interculturelles, scrute les rapprochements linguistiques et parvient à en extraire l'essentiel. En un mot, le Ndjobi vient du Congo. Vite dit... Pourtant, pour y arriver, il a fallu du temps. Dans son évolution et son expansion, le Ndjobi a pris corps et forme chez les Mbere de l'actuelle Cuvette-Ouest et s'est enraciné dans l'est du Gabon autour de Franceville (voir cartes placées avant l'avant-propos et aux pages 40 et 76).

Mais qu'est-ce que le Ndjobi ?

Chacun connaît l'existence des *mbonguis* dans le Congo traditionnel. Aujourd'hui, encore, cette tradition est maintenue. Le *mbongui* ? Un foyer commun, une « maison commune » qui ne dit pas son nom, ce lieu où se retrouvent les membres de la communauté pour palabrer, positivement. Un lieu où la boisson ne manque jamais et où tout étranger est censé atterrir avant de se voir affecter ou désigner un gîte.

Si le *mbongui* est la face visible d'une communauté, celle-ci a bien un côté caché. Un secret qui sous-tend la communauté. Il est représenté par un récipient censé détenir tous les « secrets » (ou trésors) de la communauté. C'est la caisse commune, secrètement et jalousement gardée, éternellement garnie et placée aux bons soins du plus sage. Sinon du chef de tribu. Ce récipient est appelé *nkobi* chez les Tékés, mais le mot subit des déclinaisons selon les espaces géolinguistiques au point qu'on le désigne parfois *nkobè* ou *nkobo*. Par la même magie qui fait appeler « trésor » le bâtiment qui abrite le trésor, la maison du *nkobi* (*ndzo a nkobi en téké*) devient elle-même objet de vénération, de surveillance, mystifiée et magnifiée, car entourée de mystères pour dissua-

der d'éventuels délinquants...

Bref, « *Le Ndjobi apparaît comme un terme générique dont l'usage s'est imposé bien plus tard et qui désignerait plutôt l'organisation matérielle et conceptuelle d'une confrérie autour du nkobè.* » (page 33)

Le Ndjobi au creux de la vague

Dans ce livre, l'auteur va plus loin dans la présentation du Ndjobi. Après les premières pages consacrées aux motivations, buts, définitions et origines, Claude-Richard Mbissa réunit d'importantes données sur les manifestations et l'organisation sociales du Ndjobi, à travers le Congo et le Gabon certes, mais aussi à travers les périodes. Il met à nu les différentes influences qu'il a subies au contact de l'Église catholique, des religions de l'Occident, des églises dites de réveil qui ont essaimé au Congo et de la doctrine marxiste que le pays avait adoptée. Dans cet environnement, plus ou moins hostile, les praticiens du Ndjobi au Congo n'ont pas trouvé de lieu d'expression. Considéré, à tort ou à raison, comme une secte mafieuse ou une société secrète de déstabilisation, attaqué de tous les côtés, le navire Ndjobi a pris de l'eau. Il a coulé, ou presque. Car des crimes réels ou supposés ont été attribués aux membres de cette confrérie, avec la volonté, chez les contempteurs et les manipulateurs, de les anéantir et d'effacer le Ndjobi.

Pendant ce temps au Gabon, la chose a trouvé un terrain fertile où elle a éclos avec la bénédiction des hommes politiques qui s'en sont servi pour réguler leurs rapports et contrôler les acteurs. Autrement, la morale du Ndjobi a servi l'homme politique qui, à son tour, a travaillé à l'épanouissement de la doctrine ancestrale. D'où la confusion qui a régné et qui a fait croire que le Gabon était la terre natale du Ndjobi alors qu'elle n'en était qu'une terre d'éclosion.

Le Ndjobi : un code moral

À travers des exemples, Claude-Richard Mbissa amène le lecteur à comprendre que le Ndjobi est avant tout un code de bonne conduite au sein de la société. Les principes qu'il énonce visent essentiellement à maintenir l'ordre social et à châtier les travers. « *Tu ne voleras point, tu*

ne mentiras point, etc. », dit la Bible.

Le Ndjobi a, grâce à sa philosophie morale, placé des garde-fous pour mieux réguler les relations sociales interpersonnelles. C'est par exemple au nom du serment prononcé sur le Ndjobi que les membres de la confrérie devaient observer certains principes. Le lecteur retrouvera, et lira avec intérêt, aux pages 128 et 129, le décalogue du Ndjobi qui, en réalité, s'appliquait à tous les habitants du village.

Claude-Richard Mbissa a-t-il transgressé la loi ?

Bien des savoirs africains ont disparu faute d'avoir été conservés sur des supports écrits. D'autres, assis sur des principes immuables, sont restés l'ombre d'eux-mêmes, connus par les seuls membres de la tribu. Dans cet ouvrage, Claude-Richard Mbissa prend peut-être le risque de mettre sur la place publique un savoir réservé à une caste de privilégiés, initiés du Ndjobi ou chercheurs. Mais, connaissant les enjeux, il avance

tombé sur d'éminents chercheurs qui ont réveillé mon intérêt sur le Ndjobi », confie-t-il, avec le sourire d'un homme heureux d'avoir atteint le sommet de la montagne. Tout a commencé, dit-il, et on le retrouve dans le livre, à la page 12, en 1981, à la faveur d'une émission de la Télévision congolaise. Depuis, l'auteur se sent porté par cette envie de mieux comprendre et de témoigner sur une culture controversée.

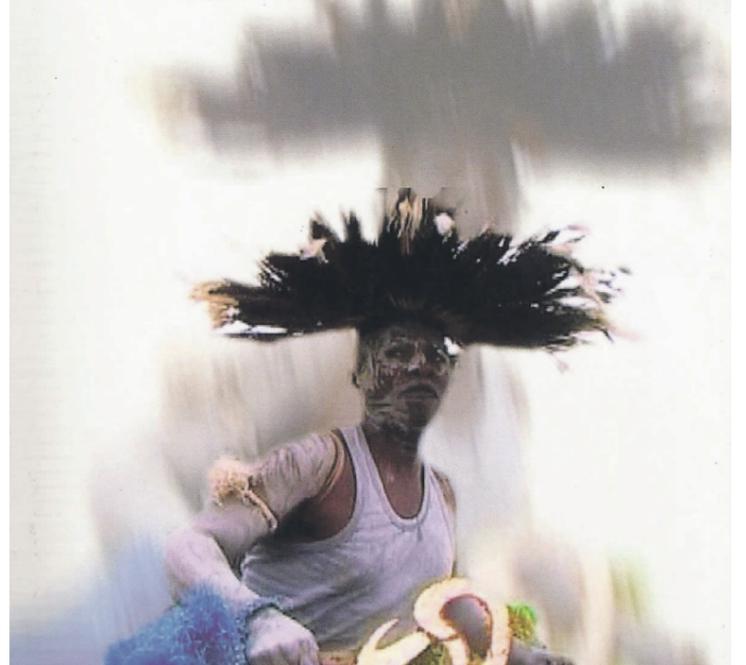
En d'autres termes, sur ces entrefaites, *Le Ndjobi au Congo et au Gabon* de Claude-Richard Mbissa n'a rien à avoir avec le Da Vinci Code de Dan Brown ou Les Versets sataniques de Salman Rushdie. Suivez mon regard !

Le Ndjobi au Congo et au Gabon, c'est le plaidoyer d'un Africain pour une culture en voie de disparition. Une démarche de préservation de cette même culture et de bien d'autres couvertes par une chape de plomb, alors que si l'on grattait un peu, elles nous sortiraient un trésor inestimable pour nous permettre de redres-

Claude-Richard M'Bissa

Le Ndjobi au Congo et au Gabon

Histoire et fonction sociale



prudemment et avec assurance. « *Il ne s'agit pas ici d'une dénonciation* », dit-il, car certains écrits sur des choses interdites ou sacrées sont souvent l'œuvre d'iconoclastes déçus. Nul relent provocateur chez ce fils de la tribu mbere plus tôt converti au catholicisme. « *J'ai quitté mon village très tôt, mais je me suis arrangé, à l'âge adulte, pour y retourner à certaines échéances. J'ai su garder le lien avec le terroir et en séjour au Gabon, je suis*

ser une société désormais sans repères moraux. Et, c'est peu dire, sans identité.

Le Ndjobi au Congo et au Gabon est disponible chez L'Harmattan-Congo (Immeuble Congo pharmacie à Brazzaville). Pour rappel, Claude-Richard Mbissa est l'auteur d'un autre ouvrage : Les Élections législatives au Congo : enjeux du découpage électoral, paru chez L'Harmattan-Congo.

Jocelyn-Francis Wabout

Bon gré mal gré

Rovias Adampoth signe son retour avec un nouvel album de salsa

Après quelques années de silence, l'auteur-compositeur-interprète Rovias Adampoth, le « crooner salsero », revient sur le marché discographique avec un album de rythmes afro-latins de belle facture artistique. Son retour inattendu, pourtant souhaité par les mélomanes de l'époque du groupe Allegro Tropical, relève de la volonté de satisfaire les salseros avec les belles sonorités intemporelles de la salsa



Le nouvel album Salsa du crooner Rovias Adampoth. (© DR)

Peu loquace, Rovias Adampoth est cependant venu au rendez-vous, organisé par un collègue journaliste, dans un restaurant parisien face à la Gare du Nord, pour nous présenter le CD Bon gré mal gré. « Heureux de vous recevoir après mon séjour au Congo où j'ai commencé la campagne de la promotion de l'album », explique l'artiste accompa-

teur de feu José Missamou, le « salsero major ». Et de poursuivre : « Tout a commencé par des retrouvailles avec un ancien membre du groupe Allegro Tropical à Toulouse... C'est l'élément fondamental qui a permis de renouer avec les chemins des studios d'enregistrement, même si le contenu de l'album est la continuité du travail amorcé depuis Brazzaville. » En renfort,

l'orchestration et le chant ont été assurés par des amis d'antan comme Mike Samba, Christian Niangouna, Denise Cairo, Emma, Melissa, Fran, Caen Madoka, Keber Kabasselé ou Theo Blaise Kounkou. Qu'a-t-il résulté de cette collaboration ? Ce sont Clément Ossinondé et Charles Bouétoum, les deux meilleurs chroniqueurs artistiques de la musique congolaise, qui en parlent, ou plutôt, qui cosignent le texte de présentation de l'album. En substance, de façon élogieuse, on peut voir dans leurs écrits : « Ce nouvel album de Rovias Adampoth marque son retour en force sur le marché discographique après plusieurs années de silence. Aussi Bon gré mal gré, titre de cet album, le réconcilie avec lui-même. Il symbolise la volonté forte de l'auteur d'offrir au monde l'accès à des œuvres de grande qualité rythmique. » Puis : « Une voix originale, limpide, un swing de la salsa naturel et profond, un timing sans



El salsero Rovias Adampoth. (© DR)

défaut, beaucoup de spontanéité et de fraîcheur, telles sont les caractéristiques du chant de Rovias Adampoth dans cet album qui rassemble onze chansons incontournables.»

Enfin : « Chanteur et arrangeur accompli, Rovias se révèle, à un tournant de sa carrière, dans cet album, au meilleur de son art et de à l'accompagnement que lui assure la formation de professionnels qu'il s'est choisie, constituant un modèle du genre. » Très belle expression des deux spécialistes congolais qui concluent en ces termes : « Belle œuvre à saisir ! »

En quelques dates, rappelons le parcours du crooner salsero.

Rovias a appris à chanter très jeune. En 1976, il fait partie de l'orchestre Fuka-Feza. Découvert par Nono Malapet, il connaît sa consécration en intégrant les Bantous de la capitale. Il accompagne José Missamou, « tombé dans les oubliettes », regrette Rovias. En 2003, il crée l'ensemble Allegro Tropical. Depuis 2006, le chanteur compositeur de chefs d'œuvre comme Getta et Okalame est domicilié en France. De temps en temps, il met son talent au service de diverses manifestations culturelles de la diaspora.

Par curiosité musicale, écoutez ce disque !

Marie-Alfred Ngoma

Musique chrétienne

Ya Byas et son histoire d'amour

De son vrai nom Augustin Biyouidi, l'artiste chrétien vient de mettre sur le marché du disque un album de six titres intitulé Amour. Beaucoup ignorent encore tout de lui alors que son histoire remonte à bien loin

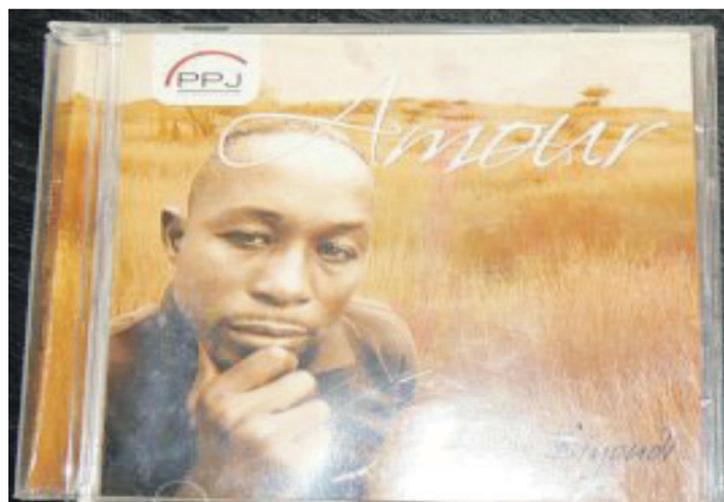


Augustin Biyouidi. (© DR)

Il est encore au collège, dans les années 1988 quand la passion pour la musique chrétienne commence à le dévorer. Il intègre alors le Cercle biblique évangélique, un mouvement de jeunesse de l'Église évangélique du Congo.

Il participe dans ses débuts à la réalisation des deux albums de la Troupe vocale de Mfilou, Nzolele sika nkumbu aku et Mfumu u ngindusa. Pianiste, guitariste, chanteur, auteur-compositeur et arrangeur, Ya Byas, comme la jeu-

nesse le nomme affectueusement, entrera à l'Académie de musique de Sango Malamu à Kinshasa pour parfaire ses connaissances. Pendant ce séjour d'études en RDC, Byas fera la connaissance de plusieurs étoiles de la musique chrétienne. Entre autres Kool Matope et feu Alain Moloto, dont il évoque le souvenir : « C'est quelqu'un que j'ai bien connu et avec qui j'entretenais de très bons rapports, c'était mon grand-frère. Alain Moloto, c'est une source inépuisable d'inspiration pour ceux qui l'ont approché et sûrement pour les générations futures. C'est une grande perte pour la RDC, pour la chanson chrétienne dans tout ce qu'elle a d'authentique. » La suite de sa carrière musicale s'est faite toujours en lien avec l'Église, son groupe qu'il porte et pour lequel il a composé près d'une centaine de chants. Byas a



L'album « Amour » de Ya Byas (Augustin Biyouidi). (© DR)

participé à la création des groupes chrétiens God and love et Charisma gospel, avec toujours à ses côtés Jean-Claude Mouhala et d'autres membres de cette famille bien connue de serviteurs. Mais Byas, c'est aussi la brebis fidèle du pasteur Édouard Moukala, l'actuel vice-président de l'EEC. C'est finalement en 2010 qu'il entame sa carrière solo avec pour

tout premier fruit l'album Amour, dont le nouveau répertoire est presque entièrement signé de lui. « J'ai été beaucoup inspiré par le thème de l'amour, parce que rien n'est au-dessus. L'amour a porté Dieu à créer les êtres humains que nous sommes. L'amour résume tout, car celui qui a l'amour a vu Dieu. »

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

DISPARITION

Soupçons autour de la mort du baobab de la musique sacrée de RDC

Alain Moloto, responsable du groupe Adorons l'Éternel (Gaël), est décédé dans la nuit du vendredi 2 août au centre Nganda dans la commune de Kinshamba, soit six jours après la célébration de ses 52 ans. Sa mort suscite des interrogations. Qui était cet artiste qui a su emporter les fidèles dans la profondeur des textes de ses cantiques et de ses mélodies ?



Le chantre Alain Moloto lors de ses différentes campagnes d'évangélisation. (© DR) Photo 2 : Alain Moloto. (© DR)

La République démocratique du Congo vient de perdre un homme de Dieu, un grand chantre, à l'adoration pure. Alain Moloto a connu de nombreuses péripéties avant de tirer sa révérence. Tantôt mort, tantôt vivant, cet homme de Dieu est sorti d'une étape difficile en 2010, alors que tout le monde le croyait mort des suites d'un empoisonnement. L'Éternel, refusant de lui retirer le souffle de vie, l'arracha à cette situation irréparable. Afin de rendre grâce à l'Éternel pour sa bonté, l'artiste consacra en 2010 un album, Les Fruits de mes lèvres, avec le producteur Antoine Katoto. Il aborde dans cet album de nombreux thèmes dans des titres comme Tombeurs des justes, Traîtres, Des pierres à la place des cœurs, Ceux qui vivent pour détruire. Illustrant

son empoisonnement par la chanson Naza ya Yesu, il chantait : « Même par l'empoisonnement, le fils de la promesse ne meurt jamais. »

Un artiste engagé

Son engagement pour sa nation, la RDC, n'était plus à démontrer. D'ailleurs, les articles de presse parus dans différents journaux de Kinshasa et mis en ligne (Direct.cd, KongoTimes, Hugues Mambo) en disent long. En effet, lors des élections présidentielles et législatives du 28 novembre 2011, le chantre et adorateur de l'Éternel Alain Moloto s'était illustré dans l'arène politique. Il avait même harangué la foule au cours d'une séance de prière pour la délivrance du Congo, qu'il avait programmée le dimanche 26 juin 2011, soit quatre jours

avant la commémoration de la fête de l'indépendance. Cette action d'évangélisation, il l'avait dénommée : « Ensemble pour la délivrance de la nation » (Eden). Il utilisait des paroles de feu au cours de ses campagnes de prière.

Au cours de ses évangélisations, Alain Moloto clamait haut et fort que Jésus Christ est le Roi du Congo. Il titrait cela en ces termes : Jésus Christ = R.D.C (Jésus Roi du Congo). On le soupçonnait à travers ce titre d'attaquer les hommes politiques de son pays. L'autre fait non moins négligeable sinon plus grave est la publication de son ouvrage Le Plan de Dieu pour le Congo.

Dans plusieurs vidéos l'adorateur et chantre congolais essayait de décrire le Congo de demain : « L'heure est venue, demain toutes les mères percevront un salaire maternel, chaque famille modeste aura droit à un logement social, les fonctionnaires seront mieux rémunérés et réhabilités car ils incarnent le service public, une mission noble... »

Et le signe indien poursuit le chantre

Le côté étonnant de la mort du responsable du groupe Adorons l'Éternel est que sa mort est précédée de deux de ses chantages. D'abord, celle de Marthe Bulay, survenue le 1er juin des suites d'une insuffisance rénale, pouvait-on lire dans Casarhema.fr et celle inopinée de Christian-Gaël Mvuanda au cours d'un accident de voiture sur la route de Matadi aux encablures

de Binza-Delvaux et UPN (Ngaliema).

Qu'advient ce groupe après la mort de leader charismatique ?

La question a déjà été réglée. En effet, après son premier empoisonnement en 2010, ce chantre engagé répondait au cours d'une conférence de presse qu'il avait eu le temps de préparer sa relève par l'initiation de jeunes talents dans la musique sacrée et dans l'art de diriger l'adoration. Et pour preuve, jusqu'à ce jour, de nombreux talents pullulent au sein de ce groupe, et certains volent aujourd'hui de leurs propres ailes en continuant l'œuvre apprise au sein de la famille Gaël.

« Je ne pense pas que la mission que le seigneur nous a confiée s'arrêtera un jour parce que quelqu'un a juré de nous tuer. Cependant, il peut arriver qu'on arrête de vivre un jour. Mais l'œuvre de Gaël continuera parce qu'il y a des tenants de cette œuvre qui resteront encore vivants et auront encore l'avenir devant eux. Raison pour laquelle, personnellement, en tant qu'individu, je n'ai pas voulu incarner ce travail, je n'ai pas voulu porter sur mon dos, tout seul, le fardeau de ce travail. Je n'ai pas voulu mûrir en moi-même cette mission au point où si je ne suis pas là, tout s'arrête. Malheureusement, il y a des gens qui partent dans la tombe avec leur ministère, des gens qui s'éteignent avec leurs visions. Je ne crois pas appartenir à cette génération. Je milite tous les jours pour qu'après moi, il y ait cette génération qui a compris le travail, qui a saisi la mission et qui la continue », déclarait-il.

De passage à Brazzaville, l'artiste musicien Fally Ipupa de RDC a déploré la perte de ce

grand chantre de la musique sacrée : « C'est un grand artiste musicien qui vient de nous quitter, paix à son âme. Heureusement, qu'il nous a laissés des œuvres. Il n'a fait que nous précéder. Je regrette beaucoup sa disparition. »

Né à Kisangani le 27 juillet 1961, Alain Moloto a effectué une grande partie de ses études dans la ville de Lubumbashi avant de rejoindre Kinshasa pour ses humanités et ses études supérieures. En 1993, il commence ses études supérieures à l'ISC (Institut supérieur de commerce). Il s'engage dans le théâtre universitaire en écrivant des chansons françaises dans le cadre de la dramaturgie. Il y joue le rôle de chantre et de parolier. Sa grande et merveilleuse surprise est qu'en dehors du théâtre, les gens s'intéressaient vraiment à ses chansons. Il est ainsi poussé un peu plus tard à embrasser une carrière en solo. Avec sa guitare, il compose et chante des cantiques d'un autre genre: ils permettent à ceux qui l'entendent d'entrer dans une profonde méditation. Son style de chant et la profondeur de ses messages font de lui un adorateur et dirigeant du groupe Adorons l'Éternel (Gaël), une des meilleures formations musicales que la RDC ait jamais connues dans l'histoire de l'univers du gospel. Alain Moloto était un poète et artiste hors du commun. Alain Moloto était marié à Christine Tsiabu. Ils ont quatre enfants, dont deux filles et deux garçons.

Signalons que les obsèques de ce grand chantre et adorateur de Dieu auront lieu lundi 12 août.

Bruno Okokana

SOUVENIRS

30 ans après, « Judoka » du Prince Youlou Mabiala

Vous souvenez-vous du disque Judoka du Prince Youlou Mabiala ?

C'est le tube que nous vous présentons cette semaine. Sorti en 1983 avec le concours de l'orchestre Kamikaze Loningisa, il rappellera bien des souvenirs à bon nombre de Congolais. Jean-Baptiste Massamba évoque pour nous ce que cela représente pour lui : « C'est

une musique qui a tenu en haleine les mélomanes que nous sommes et pendant une grande période de la carrière de cet artiste. Mine de rien, l'album a trente ans aujourd'hui. Parmi tant d'œuvres de Youlou Mabiala, Judoka marque à mon avis la profondeur de la recherche des rythmes. » À la semaine prochaine pour d'autres réminiscences !
Luce-Jennyfer Mianzoukouta



LES BON COINS DE KINSHASA

KWILU BAR

Rhumerie-Cocktail Bar- Tapas
3, avenue de la justice, en face de la commune de la Gombe
Ouvert Tous les jours
Mercredi : Salsa Night 18h
Le rendez-vous latino à Kinshasa, cours de salsa gratuit
Jeudi : Karaoke Night 19h
Apéro Tapas. Emotions intenses
Tél : +243 819 923 227 / 820 170 979

ORANGERAIE

Restaurant - Terrasse
Boulevard du 30-Juin, pas très loin du Memling, une très bonne adresse gastronomique de Kinshasa, réputée pour sa qualité-prix. On y propose un buffet tous le samedi midi.
Ouvert du lundi à samedi de 12h00 à 16h00 - 18h00 à 22h00
Tél : +243 990 007 777
+243 998 273 997

RESIDENCE 165

Bar - Restaurant - Hébergement
Boulevard du 30 juin, 165
Kinshasa - R. D. Congo
Tél : +243 818 512 345
Situé en plein boulevard du 30 juin,

Place Royale à quelques mètres de l'ambassade d'Angola. Magnifique cadre fleuri qui vous donne la sensation d'être en dehors de tout.

LE LEGENDAIRE

Hotel- dancing Club
Ouvert tous les jours de 10h00 à 23h30
Tél:+243 081 993 3941
Bel hôtel avec dancing club et terrasse situé sur kitéga n°177 a cent mètre de la station d'essence COBIL de huilerie. Beau cadre de détente et de petite restauration (grillades, fritures, maboke, makayabu, etc...)le tout agrémenter d'une grande variété musicale.
TEL: 00243851149981

CHEZ MOMO

Restaurant-Bar
Immeuble INGA
64, Av. Mbuji-Mayi & LUKUSA
Commune de la Gombe
Spécialité Congolaise
Liboké ya ngulu, milongé, ntaba, poisson frais etc...
Le restaurant Chez MOMO, vous offre un beau cadre et les services de qualité à moindre coût
Kinshasa-R.D.Congo
Tél: +243 997990772

Compte rendu du conseil des ministres du 8 août 2013

Il s'est tenu ce jeudi 8 août 2013 au Palais du peuple une réunion du conseil des ministres sous la haute autorité de Son Excellence Monsieur Denis Sassou N'Guesso, président de la République, chef de l'État

L'ordre du jour a porté sur l'examen de six (06) affaires, comportant quatre (04) projets de loi, un projet de décret, et une note relative à l'occupation et à l'exploitation du massif forestier concédé à la société Eucalyptus fibre Congo (EFC).

Au cours de ce Conseil des Ministres, le Ministre d'Etat, Ministre de l'Economie, des Fiances, du Plan, du Portefeuille Public et de l'Intégration, Monsieur Gilbert ONDONGO, sur invitation du Président de la République, a fait état de deux (02) projets de loi qui se déclinent de la manière suivante :

- Un projet de loi portant création d'un établissement public à caractère industriel et commercial dénommé «fonds national d'investissement du Congo».

La création de ce «fonds» résulte du fait que, depuis quelques années, l'exécution du budget de l'Etat donne lieu à des excédents, plus ou moins importants selon les années.

A l'instar de ce qui se fait dans d'autres pays, qui parviennent à dégager des excédents de liquidités acquis par la vente des matières premières ou d'autres facteurs du commerce extérieur, ces fonds d'investissement tiennent lieu d'organe de gestion de cette épargne publique. Au terme de l'article 4 du projet de loi qui nous occupe, «le fonds national d'investissement du Congo a pour objet d'investir une partie des excédents budgétaires ou des liquidités de l'Etat dans des actifs étrangers». Il s'agira :

- d'acquérir et gérer des actifs financiers étrangers, notamment les bons de trésor et les obligations des Etats ainsi que les autres obligations ;

de prendre des participations dans les entreprises étrangères susceptibles d'investir au Congo ;

- de gérer les actions des entreprises étrangères en sa possession, en visant à maximiser la rentabilité des capitaux investis ;

- d'acquérir et de gérer des actifs immobiliers et autres produits dérivés étrangers.

Il est entendu qu'en assurant de la sorte la diversification des éléments de la richesse nationale, le fonds national d'investissement du Congo s'attachera également à assurer le transfert d'une partie de cette richesse aux générations futures.

Un débat s'est engagé autour des questions de sécurisation et de gestion prudentielle de ce fonds avec la certitude que son organisation, avec un Conseil d'administration, et le recours aux produits de placement à l'image des bons de trésor ou les obligations, devraient nous permettre de nous prémunir de bien d'aléas constatés ailleurs.

Cette gestion prudentielle aura été élevée au rang de règle par le Président de la République, l'enjeu étant de gérer la "respublica" en pensant aux générations futures. La construction du Congo commande une vision à long terme car ce sont bien les investissements organisés d'aujourd'hui qui feront, à n'en pas douter, la croissance congolaise de demain, soutenant de ce fait les opportunités de développement futurs et non pas une consommation immédiate et effrénée de nos ressources d'aujourd'hui durement dégagées par le travail des congolais.

Reprenant la parole, sur interpellation du Président de la République, le Ministre d'Etat, Monsieur Gilbert ONDONGO, a présenté au Conseil des Ministres un deuxième projet de loi portant création d'un établissement public à caractère industriel et commercial dénommé « fonds national de développement économique et social ».

Ce fonds est créé en vue d'apporter des solutions financières aux politiques publiques qui visent le développement du Congo, notamment en ce qui concerne les collectivités locales, les entreprises locales, les coopératives et autres groupements de production.

Le fonds national de développement économique et social aura donc la mission, en tant qu'institution

financière, d'octroyer des crédits adaptés aux besoins des départements à des conditions avantageuses pour impulser et accompagner le développement de chacun d'entre eux, assurant de la sorte le relais financier aux politiques de décentralisation actives menées dans notre pays.

Ce fonds national de développement économique et social aura aussi à financer les organisations partenaires au développement, lui donnant ainsi une amplitude nécessaire à l'accomplissement de sa mission de financement du développement local.

Le Conseil des Ministres s'est prononcé en faveur de ces deux projets de loi.

Le Ministre des hydrocarbures, Monsieur **André Raphaël LOEMBA**, a quant à lui, présenté un **projet de loi portant approbation de l'avenant n°5 du 22 octobre 2012, au contrat de partage de production Kouilou.**

L'avenant n°5 s'appuie sur le contrat de partage de production Kouilou, qui avait été conclu le 14 décembre 1996 entre la République du Congo, le groupe Zetah, la société nationale des pétroles du Congo S.A., Burren Energy Congo Limited, Tullow Congo Limited et Zetah Kouilou Limited.

L'avenant n°5 constate les modifications intervenues au sein des entités composant le « contracteur » à la suite des différentes cessions et transferts. Cet avenant modifie en particulier le taux de calcul de l'impôt sur les sociétés ; modifie également les dispositions du contrat de partage de production Kouilou relatives aux entités composant le « Contracteur » ; détermine les parts sociales détenues par chacune des sociétés concernées, fixe le régime fiscal...

Ce projet de loi a été adopté par le Conseil des Ministres.

Il est par la suite revenu au Ministre de l'Enseignement supérieur, le Professeur **Georges MOYEN**, de soumettre à l'examen du Conseil des Ministres, un projet de loi portant création de l'Université Denis SASSOU N'GUESSO.

La création de ce nouvel établissement public d'enseignement supérieur se justifie :

- D'une part, par la nécessité d'offrir au pays, aux côtés de l'université Marien NGOUABI, un nouvel établissement supérieur de formation des cadres ;

- D'autre part, par l'obligation de nous adapter à la compétition internationale dans le domaine de l'enseignement supérieur. Il était donc nécessaire de procéder à un couplage entre nos ambitions visant à faire du Congo un pays émergent à l'horizon 2025 et notre capacité à soutenir ce challenge en ayant des décideurs de haut niveau.

La création de l'Université Denis SASSOU N'GUESSO s'intègre dans le cadre des préoccupations énoncées dans le document de stratégie de réduction de la pauvreté, notamment pour ce qui concerne les axes essentiels dévolus au sous-secteur de l'enseignement supérieur, à savoir :

- L'implantation progressive des établissements d'enseignement supérieur sur l'ensemble du Territoire national en cohérence avec le schéma national d'aménagement du territoire ;

- Le regroupement de ces établissements en cinq pôles universitaires départementaux.

Le Président de la République a d'autant plus souligné cette initiative gouvernementale qu'il n'y a pas de croissance durable, sans innovation et donc en l'absence d'un pôle universitaire de rang mondial.

Le projet de loi portant création de l'Université Denis SASSOU N'GUESSO a reçu du Conseil des Ministres, un avis favorable.

S'agissant du projet de loi portant organisation du recensement général de l'agriculture, le Ministre de l'Agriculture et de l'élevage, Monsieur **Rigobert MABOUNDOU**, initiateur du projet, a expliqué en substance que les données du dernier recensement de

ce type, réalisé en 1985, sont devenues caduques ; ce qui relativise l'efficacité de toute nouvelle prise de décision et de toute planification rationnelle dans le domaine agricole.

D'après le Ministre **Rigobert MABOUNDOU**, un nouveau recensement général de l'agriculture devrait améliorer la production et la diffusion des statistiques agropastorales, forestières et halieutiques, afin de renforcer notre gouvernance agricole.

Le Conseil des Ministres s'est prononcé en faveur de l'adoption de ce décret.

La note relative à l'occupation et à l'exploitation anarchiques du massif forestier concédé à la société Eucalyptus Fibre Congo

(EFC) a constitué la dernière affaire examinée en ce jour par le Conseil des Ministres.

Présentée par le ministre de l'économie forestière et du développement durable, Monsieur **Henri DJOMBO**, cette note fait état de ce que le massif forestier dans lequel sont implantés les périmètres de reboisement de "Eucalyptus Fibre Congo" (EFC), font l'objet d'une exploitation et d'une occupation illégale par des citoyens prétendus propriétaires fonciers qui abattent les arbres plantés, lotissent, distribuent et vendent des terrains appartenant au domaine public.

Cette occupation anarchique du domaine public a déjà entraîné la réduction de la superficie des plantations de 50.000 à 40.000 hectares à ce jour, dont 5000 hectares ont été spoliés rien qu'au premier semestre 2013.

Cet état de fait menace la survie de l'entreprise, qui a investi plus de 35 milliards de francs CFA dans les activités du projet, avec ce que cela implique comme conséquences au plan économique et social.

Des solutions ont été préconisées par le Conseil des Ministres ; à savoir :

- La récupération des superficies illégalement occupées ;
- La protection et la surveillance continue des plantations par la force publique ; ceci le plus rapidement possible ;
- L'annulation des titres fonciers abusifs sur cet espace ;
- La poursuite devant les tribunaux, des personnes ayant vendu le domaine public et les occupants des terrains concédés à "Eucalyptus Fibre Congo" (EFC).

Le Président de la République, tout en approuvant ces mesures de salut public, a interpellé avec la plus grande des solennités le Gouvernement sur l'obligation impartie à l'Etat de s'assurer de l'effectivité de ces décisions portant restauration de l'autorité de l'Etat dans ce périmètre dévolu à "Eucalyptus Fibre Congo".

Il s'agit pour le Gouvernement de mettre fin à une occupation illégale, évidente, du domaine public ; ceci parce que les titres fonciers dont tous ont pu se prévaloir, **pour fouler au pied l'autorité de l'Etat**, relèvent en réalité d'une fiction juridique qui n'a pu apparaître comme réalité objective qu'en raison d'une interprétation plus que douteuse de la loi, elle-même n'ayant pas été analysée à la lumière de notre histoire constitutionnelle, ce qu'il faudra manifestement faire.

Enfin, le Conseil des Ministres a procédé à une série de nominations : le ministère concerné est celui de l'économie, des finances, du plan, du portefeuille public et de l'intégration.

Sont nommés :

- o Directeur Général du Fonds de soutien à l'agriculture : **ITOUA Apollinaire** ;
- o Président du Comité de direction du Fonds de soutien à l'agriculture : **NGAKEGNI Antoine** ;
- o Directeur Général du partenariat au développement : **ELENGA EKOBO Michel** ;
- o Directeur Général des recettes de service et de portefeuille : **LOUNDOU Henri** ;
- o Directeur Général de l'intégration : **MOLONGANDZEYI Daniel**.

Commencée à 10h00, la réunion du Conseil des Ministres de ce jeudi 08 août 2013 a pris fin à 14h20.

La Suisse, le pays le plus accro au chocolat au monde en 2012

Dans la nation qui abrite les sièges de géants de l'agroalimentaire comme Nestlé et Lindt, les habitants ont consommé en moyenne 12 kg de chocolat par tête en 2012



Les Suisses s'imposent ainsi comme les plus gros consommateurs de chocolat au monde. Ils mangent l'équivalent de 240 barres chocolatées par habitant par an en moyenne, selon

Leatherhead Food Research, qui a compilé ces données dans Confectionerynews.com. La Suisse devance l'Irlande, le Royaume-Uni, l'Autriche et la Belgique, autre grand producteur de chocolat.

La France ne se classe que dixième, et les États-Unis quinzième. Cette denrée étant considérée comme un luxe dans certains pays, la majorité des vingt pays les plus amateurs de chocolat figurent aussi parmi les plus riches de la planète. Notons que même si l'Inde n'apparaît pas dans le top 20, elle s'impose comme la nation qui enregistre la plus forte progression de consommation de chocolat. Ses ventes ont doublé en trois ans, pour passer de 418 millions de dollars en 2008 à 857 millions de dollars en 2011. Au royaume du curry, la consommation par tête n'était que de 70 g en 2011, mais, comme le note un autre analyste, Mintel, l'évolution récente de la consommation met en évidence un incroyable potentiel de progression dans ce pays à l'économie florissante, friand de produits premium venus de l'Ouest.

Par contre, le chocolat ne semble pas percer en Chine, les Chinois étant plus portés sur les produits salés que sucrés. Selon Euromonitor, un Chinois

consomme en moyenne 100 g de chocolat par an, ce qui est très peu, mais cette tendance devrait tout de même progresser de 10% d'ici 2015.

Les dix pays où l'on consomme le plus de chocolat

Sans surprise, la Suisse prend la première place des pays les plus friands de chocolat, où les consommateurs ont mangé en moyenne près de 12 kg par tête en 2012. La France se positionne à la dixième place avec 6,3 kg par tête et par an.

Ces chiffres proviennent du groupe Leatherhead Food Research, qui a compilé ces données dans Confectionerynews.com.

Voici la liste des dix pays qui ont le plus consommé cette friandise en 2012, par habitant :

1. Suisse 11,9 kg
2. Irlande 9,9 kg
3. Royaume-Uni 9,5 kg
4. Autriche 8,8 kg
5. Belgique 8,3 kg
6. Allemagne 8,2 kg
7. Norvège 8 kg
8. Danemark 7,5 kg
9. Canada 6,4 kg
10. France 6,3 kg

Les effets néfastes du café pendant la grossesse

Une étude sur des souris a pour la première fois montré qu'une exposition à la caféine pendant la gestation pouvait avoir des effets néfastes sur le développement du cerveau de leur progéniture, a indiqué mercredi le coordinateur de l'étude



Alors que les études faites tant sur l'homme que sur l'animal étaient jusqu'à présent peu concluantes, une équipe de chercheurs de l'Inserm a découvert que la caféine donnée aux mères affectait le cerveau en développement, en entraînant notamment une plus grande sensibilité aux crises d'épilepsie chez les bébés souris et des problèmes de mémoire spatiale chez les souris adultes. Pas question toutefois d'extrapoler ces conclusions à la femme enceinte sans prendre en compte les différences de développement et de maturation entre les espèces, a averti Christophe Bernard, directeur de recherche à l'Inserm, lors d'un point presse organisé à Paris. Selon lui, il s'agit d'une première preuve de concept qui doit déboucher sur d'autres travaux chez les primates, mais également chez les femmes pour évaluer, à court et à long terme, les conséquences sur les nouveau-nés de la caféine ingérée pendant la grossesse et l'allaitement. L'étude a été publiée dans la revue américaine *Science Translational Medicine*. Le café est la substance psychoactive la plus consommée au monde, y compris pendant la grossesse. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande aux femmes enceintes de ne pas consommer plus de deux grandes tasses de café par jour.

Pour analyser les effets de l'exposition à la caféine, les chercheurs ont reproduit chez des souris femelles une consommation de café régulière, équivalente à deux ou trois tasses chez l'homme, tout au long de la période de gestation (vingt jours) et ce jusqu'au sevrage de la progéniture, en ajoutant de la caféine dans l'eau de boisson. Ils ont découvert que la caféine affectait le cerveau en construction en ralentissant la migration d'une petite partie des neurones qui libèrent le gaba, l'un des principaux médiateurs chimiques du cerveau, vers une région cérébrale impliquée dans le processus de mémorisation. Ce retard de migration se répercute tout au long du développement et entraîne notamment une plus grande excitabilité cellulaire, précise M. Bernard. Une étude suédoise avait déjà montré que les enfants de femmes ayant bu au moins une tasse de café par jour pendant leur grossesse avaient un poids de naissance plus faible que ceux nés de mères n'ayant pas consommé de café. La caféine se trouve principalement dans le café (135 mg dans une grande tasse de café), mais également dans le thé (40 mg dans une tasse de thé), dans les boissons énergisantes ou de type cola ainsi que dans le chocolat.

Les bonnes habitudes alimentaires conditionnées dès la maternité

Une étude brésilienne montre qu'en évitant le stress aux nourrissons (dans l'étude, il s'agit de bébés rats), les sujets se tournent moins, plus tard dans la vie, vers les aliments gras et sucrés pour se rassurer

Il n'est pas rare de se réfugier dans l'alimentation pour se rassurer en cas de stress émotionnel, et dans ce cas-là on opte le plus souvent pour des aliments sucrés et caloriques, non pour des fruits et légumes. Mais il semblerait que ce ne soit pas qu'une réponse psychologique, car des scientifiques ont découvert que le stress chronique à l'âge adulte pouvait aussi déclencher des réponses hormonales et pousser les gens (surtout les femmes) à la malbouffe, juste pour compenser.

Pour mener leurs recherches, des chercheurs de l'Universidade Federal do Rio Grande do Sul (Brésil) ont exposé une portée de bébés rats à une nidification réduite, ce qui correspond à une forte dose de stress alors qu'ils venaient de naître. Ils ont ensuite mesuré leur anxiété comportementale et leurs réactions au stress à l'âge adulte, ainsi que leur consommation d'aliments très gras et sucrés sur une durée de quatre jours. Leurs résultats



ont montré que le fait d'exposer les rongeurs au stress dès leur plus jeune âge avait un impact mesurable sur leur vie adulte, car il augmentait leur réponse hormonale au stress sous la forme de pics de corticostérone, et entraînait un penchant pour les aliments très caloriques. Les chercheurs ont commenté ces conclusions en expliquant qu'elles pourraient avoir des implications sur la nutrition au tout début de la vie, surtout chez les nouveau-nés arrivés au monde dans des conditions stressantes, atteints d'une maladie ou en sous-poids à la naissance. Cette étude a été présentée lors du congrès annuel de la Society for the Study of Ingestive Behavior de la Nouvelle-Orléans la semaine dernière.

Cette page a été réalisée avec le concours de Relaxnews

LA TELEVISION ET LA RADIO, DORENAVANT ACCESSIBLES A DJAMBALA ET SES ENVIRONS

Le 10 août 2013, dans une liesse qu'on imagine celle des populations de Djambala, le ministère de la communication et des relations avec le Parlement remettra en service le centre émetteur de Djambala, réhabilité, équipé et modernisé, reliant ainsi ce district et ses environs à l'ensemble du réseau national, par les ondes.

Le Gouvernement poursuit de la sorte, son engagement visant à doter le pays d'un réseau de centres émetteurs TV-FM contribuant à assurer la continuité territoriale de la parole de l'État. D'un point de vue des symboles, l'État congolais consolide davantage, par cette voie, son ancrage territorial ; la force de l'État se manifestant aussi par sa présence régulière dans la conscience des populations. L'engagement pris ici, est à mesurer à l'aune de la communication mondialisée.

En ce siècle de communication mondialisée, l'espace national reste fondamental. C'est d'abord à cette échelle que les populations, fussent-elles dispersées ou défavorisées, mesurent le sort qui est le leur. Naturellement, les conditions sont variables d'une région à une autre, d'un pays à un autre, d'un continent à l'autre. De ce point de vue, la République du Congo est face à des défis spécifiques auxquels elle doit répondre.

En effet, bien qu'assez étendu, le pays présente un peuplement relativement faible et irrégulièrement répartie sur les 342.000 km², avec une concentration importante d'habitant dans les deux grandes agglomérations, soit près de la moitié. L'exode rural n'est pas non moins innocent à cette tendance à l'urbanisation. Cela suffit à expliquer le fait que la couverture télévisuelle est loin d'être complète. Même pour la radio, bien des villages doivent se contenter des ondes courtes. Ce n'est pas pour autant une situation acceptée des pouvoirs publics.

La continuité de l'État est un principe cardinal qui doit être mis en œuvre dans ce domaine comme dans les autres. C'est en tout premier lieu, une question de souveraineté active, palpable, vivante.

A l'image d'un François Rabelais accompagnant et contribuant au basculement de l'Europe dans la modernité, l'accessibilité de tous à la télévision et à la radio doit être ce momentum d'un changement concret et profond des façons de vivre, de penser et *d'être-au-monde*, en accédant à une réalité plus grande encore, celle du Congo dans son ensemble et celle d'un monde où le temps et l'espace paraissent de jour en jour se rétrécir.

Avec ce jaillissement d'une pensée contenue dans l'ivresse de la création, il s'agira certainement du passage d'un monde à un autre, à raison d'une exposition de nos populations à notre génie propre. Ce processus de territorialisation de la télévision et de la radio sera le témoin des transformations de la réalité politique, sociale et humaine, d'un cheminement vers l'émergence, marqué par l'enracinement de la démocratie au Congo.

Notre système politique exige que la continuité de la parole présidentielle soit assurée, sans préjudice de quelques élections que ce soient dont les débats s'étendront à l'ensemble du territoire. Et l'on saisi la nécessité de s'assurer que le Président de la République, assumant la plénitude de ses compétences, demeure le seul à dénouer les nœuds gordien, en lui assurant un quasi *tête-à-tête* avec le peuple, par le biais d'une radio et d'une télévision présentes sur l'ensemble du territoire.

De facto, en supprimant toute intermédiation directe sensée porter la parole de l'État sur un quelconque espace national où la radio et la télévision seraient absentes, ce cheminement proposé par le Président de la République au ministère la communication participe de la fortification et de la diversification de la démocratie congolaise. Vouloir retranscrire ici, par quelques mots, le sentiment renouvelé d'appartenance à notre aire géographique éprouvé par les populations de Pointe-Noire, de Boundji, d'Allembé, d'Ewo, de Kinkala, de Djambala, après la réinstallation de la radio et de la télévision, est de l'ordre de l'inimaginable. Bientôt, très bientôt, le même processus se matérialisera à Sibiti, à Impfondo ou Ongogni. Autant dire que le Chemin d'Avenir est une forme d'existentialisme au sens où il s'éprouve au quotidien par la preuve, prenant alors corps dans la nécessité d'inventer nos vies dans un moule républicain reformaté pour nourrir le destin manifeste congolais.

La couverture totale de la Nation, aussi bien par la télévision que par la radio, est ainsi un objectif de court-terme. C'est une question élémentaire de démocratie et c'est aussi une question de modernité.

L'État d'esprit de nos concitoyens, leur aptitude à entrer dans les débats politiques, leur sentiment d'appartenance à la Nation, ne peuvent être qu'encouragés par l'extension de nos émissions qui constitue désormais pour nous un impératif catégorique.

C'est ainsi que nos concitoyens les plus éloignés des centres urbains entreront de plain pied dans le XXI^{ème} siècle, sachant que la jeunesse, tous les sondages le montrent à l'échelle mondiale, est la plus avide des messages transmis par les ondes. Un tel effort pourrait aller de pair avec une évolution de nos programmes. Cette évolution a été accomplie à la Télévision Nationale par une offre de programmes plus abondante ; la radio ayant procédé à son aggiornamento.

Reflet de la destinée humaine, traitant de la condition de l'homme moderne, néanmoins rattaché à son passé qui se veut une leçon quotidienne, la télévision et la radio, à l'orée de notre fête nationale, ne pouvaient que s'offrir aux populations de Djambala et ses environs, telle une fenêtre ouverte sur le monde, pour garder le fil conducteur des grands sociologues de la communication.

Bienvenu OKIEMY

Ministre de la Communication
et des Relations avec le Parlement,
Porte-parole du Gouvernement.

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p>09H35 : Télévitrine, Culture-Infos Société (30 mn)</p> <p>10h10 : Petits secrets entre voisins Série TV Autre (30 mn)</p> <p>12h00 : Les douze coups de midi Divertissement Emission TV (45 mn)</p> <p>13h20 : Reportages Culture-Infos Société (1h55)</p> <p>15h15 : Ghost Whisperer Série TV Fantastique/SF (50 mn)</p> <p>17h55 : Secret Story Divertissement Emission TV (55 mn)</p> <p>18h45 : 50mn Inside Culture-Infos Société (1h05)</p> <p>20h00 : Journal</p> <p>20h50 : Les experts : Manhattan Série TV Policier (50 mn)</p>	<p>07h00 : Télématin Culture-Infos Société (2h35)</p> <p>10h50 : Motus Divertissement Emission TV (30 mn)</p> <p>11h55 : Tout le monde veut prendre sa place Divertissement Emission TV (45 mn)</p> <p>13h30 : Secrets d'histoire Culture-Infos Documentaire (2h)</p> <p>15h30 : Jeux dangereux Téléfilm (1h35)</p> <p>18h50 : Le 4e duel Divertissement Emission TV (1h10)</p> <p>20h00 : Le Journal</p> <p>20h45 : Fort Boyard Divertissement Emission TV (1h45)</p> <p>22h30 : On n'est pas couché Divertissement Emission TV (2h35)</p>	<p>08h00 : Oggy et les cafards Jeunesse Dessin animé (5 mn)</p> <p>10h10 : L'oeil de Links Divertissement Emission TV (25 mn)</p> <p>12h40 : Le JT Culture-Infos Informations (15 mn)</p> <p>14h25 : Mission : Impossible, protocole fantôme Cinéma Action-Aventure (2h05)</p> <p>18h25 : L'intégrale du zapping Divertissement Emission TV (30 mn)</p> <p>20h55 : Resident Evil : Retribution Cinéma Horreur (1h35)</p> <p>22h30 : Nostalgic Z Cinéma Autre (15 mn)</p> <p>23h00 : L'attaque du cyclo cerveau Cinéma Autre (15 mn)</p> <p>23h50 : Quand je serai petit Cinéma Comédie (1h30)</p>	<p>06h45 : Zouzous</p> <p>10h15 : Silence, ça pousse !</p> <p>11h05 : La maison France 5</p> <p>11h55 : Les escapades de Petitrenaud</p> <p>12h25 : Dangers dans le ciel</p> <p>14h15 : Larves, grillons, scorpions : les steaks de demain ?</p> <p>17h10 : Afrique Extrême</p> <p>19h55 : Une maison, une artiste</p> <p>20h35 : Echappés belles</p>	<p>07h00 Télématin</p> <p>07h58 : La minute verte</p> <p>08h00 : TV5 Monde Le Journal</p> <p>09h36 : C'est pas sorcier</p> <p>10h03 : Stars parade</p> <p>11h33 : Wari</p> <p>12h00 : flash Info</p> <p>12h02 : korafola, joueuse de Kora</p> <p>12h55 : Les petits plats de babette</p> <p>15h32 : Mot de passe</p> <p>18h00 : TV Monde le journal</p> <p>18h20 : Et si...vous me disiez toute la vérité</p> <p>18h37 : Questions pour un champion</p> <p>19h05 : Le tour du monde des arts martiaux--</p> <p>23h47 : Acoustic</p>

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p>06h30 : TFou Jeunesse Emission TV (3h45)</p> <p>11h00 : Spéciale bêtisier</p> <p>12h00 : Les douze coups de midi</p> <p>13h40 : Mentalist Série TV Policier (55 mn)</p> <p>14h35 : Dr House, Série TV Autre (50 mn)</p> <p>16h20 : Les experts : Miami Série TV Policier (45 mn)</p> <p>18h00 : Sept à huit Culture-Infos Société (1h50)</p> <p>20h00 : Journal Culture-Infos Informations (35 mn)</p> <p>22h50 : Les experts Série TV Policier (50)</p>	<p>8h00 : Coeur Océan Jeunesse Film d'animation (30 mn)</p> <p>09h15 : Coeur Océan Jeunesse Film d'animation (30 mn)</p> <p>10h30 : Le jour du Seigneur Culture-Infos Société (1h35)</p> <p>12h05 : Tout le monde veut prendre sa place Divertissement Emission TV (55 mn)</p> <p>20h00 : Journal Culture-Infos Informations (40 mn)</p> <p>20h45 : Crime d'amour Cinéma Policier-Thriller (1h45)</p> <p>22h30 : Jusqu'en enfer Cinéma Horreur (1h35)</p>	<p>07h40 : L'île des défis extrêmes Série TV Autre (20 mn)</p> <p>09h50 : Jamel Comedy Club Divertissement Emission TV (25)</p> <p>10h15 : Echange standard Cinéma Comédie (1h50)</p> <p>12h45 : Le JT</p> <p>16h05 : Homeland</p> <p>18h00 : Dépression et des potes Cinéma Comédie (1h35)</p> <p>20h55 : Hatfields & McCoys Téléfilm (1h35)</p> <p>22h30 : Killer Elite Cinéma Action-Aventure (1h55)</p>	<p>10H30 : Échappées belles</p> <p>12h35 : L'abominable homme des bois</p> <p>15h30 : Sale temps pour la planète !</p> <p>16h30 : La déroute des templiers</p> <p>20h35 : Les derniers trésors d'Egypte</p> <p>22h25 : Verdict</p> <p>00h15 : Global Drinks</p>	<p>06h53 : Le bar de l'Europe</p> <p>08h00 : TV5 Monde Le Journal</p> <p>10h27 : Merci Professeur !</p> <p>12h02 : Reflets Sud</p> <p>13h19 : Maison d'ici et d'ailleurs</p> <p>14h32 : Questions pour un super champion</p> <p>15h29 : Vivement dimanche</p> <p>16h56 : Kiosque</p> <p>20h56 : Maghreb-Orient-Express</p> <p>21h30 : TV5 Monde Le Journal Afrique</p>

Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	DRTV
<p>SAMEDI</p> <p>5h00 : La grande interview</p> <p>9h30 : Police et population</p> <p>10h30 : MN nostalgie musique</p> <p>11h30 : Le Crack</p> <p>13h15 : Vox populi</p> <p>14h30 : Podium des artistes</p> <p>16h00 : Flash/rap's League</p> <p>19h30 : JT en français</p>	<p>DIMANCHE</p> <p>9h00 : To lendisa bo koko</p> <p>11h30 : Point de presse</p> <p>13h15 : Vox populi</p> <p>13h30 : Sans tabou</p> <p>16h00 : Mag de sport</p> <p>17h30 : Club 700</p> <p>19h30 : JT en français</p> <p>21h00 : Regard sur le monde</p>	<p>SAMEDI</p> <p>13h00 : Série: L'affaire de Leila épis.11</p> <p>16h30 : JT en langue</p> <p>17h00 : Ça me dit souvenirs</p> <p>18h20 : Détente musicale</p> <p>20h30 : Grande édition du JT</p> <p>00h05 : Série : India Love épis. 94-95-96 rdf</p>

Agenda culture France (10-17 août)

Paris Exposition

28°W... Partez à l'aventure, exposition de bande dessinée à la médiathèque Marguerite-Duras jusqu'au 31 août. Cette exposition a été conçue et réalisée par le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis autour de **Marguerite Abouet**, écrivain et scénariste de bande dessinée, et de ses cinq illustrateurs : Clément Oubrierie, Mathieu Sappin, Singeou, Matthieu Bonhomme et François Place. 115 rue de Bagnolet, Paris XX, entrée libre, fermée le lundi. Plus d'info sur Paris-bibliothèques.org

Paris Exposition

Frames of Change de Graeme Williams jusqu'au 31 août à la Galerie VU'. Sud-Africain exilé en Europe, Graeme Williams devient photojournaliste et revient dans son pays en 1988 alors que des rumeurs circulent sur la libération de Nelson Mandela. Cinq séries de photographies réalisées entre 1989 et aujourd'hui sont présentées à la Galerie VU' et témoignent des mutations de l'Afrique du Sud. 58, rue Saint-Lazare - Hôtel Paul-Delaroche, Paris IX, entrée libre. Plus d'info sur Galerievu.com

Besançon Exposition

Rétrospective exceptionnelle dédiée au grand sculpteur sénégalais **Ousmane Sow** à Besançon jusqu'au 15 septembre. Ces œuvres sont rassemblées et présentées une dernière fois avant le retour définitif de 35 d'entre elles à Dakar où Ousmane Sow les

exposera dans son propre espace culturel. Sa série sur les ethnies africaines et sa série Merci - Les grands hommes sont au Hangar des manœuvres de la Citadelle et son exposition Les Petits Noubas au Musée des Beaux-Arts. La Citadelle, rue des Fusillés-de-la-Résistance, ouvert tous les jours de 9h à 18h, 5€ et 3€ tarif réduit. Musée des Beaux-Arts, 1, place de la Révolution, ouvert tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h sauf le mardi, entrée gratuite; plus d'info sur Mbaa.besancon.fr

Belgique Festival

Douzième édition du Brussels Summer Festival du 9 au 18 août. Rendez-vous multiculturel, festif et populaire au cœur du quartier royal de Bruxelles, le festival invite cette année le chanteur et musicien congolais **Fredy Massamba** à se produire sur la scène Mont des Arts le samedi 17 août à 19h, suivi par La Pegatina et Arno. Pass 1 jour : 15 €. Plus d'info sur Bsf.be

La Petite Pierre

Festival : onzième édition du festival **Au grès du jazz** du 9 au 18 août en Alsace. Cet événement met en valeur les liens entre le jazz et les musiques du monde, et de nombreux représentants de ces musiques sont au programme : le maître ghanéen Ebo Taylor poursuit sa tournée en faisant un stop à la Petite Pierre le 15 août à 17h, ainsi que Rokia Traoré le 11 août à 17h. Le duo germano-sénégalais formé par Ablaye Cissoko et Volker Goetze joue en clôture du festival le 18 août à 21h sur la place Jerri-Hans et met à l'honneur l'alliance de la kora et la trompette. De 15 à 23 € le

concert. Plus d'info sur Augresdujazz.com

Baux de Provence

Festival L'Afrique en rythmes au Festival des Alpilles le 16 août. Né en 2002 et organisé par l'association Chants du sol, le festival a inventé un concept thématique autour des « musiques de la terre », issues des terroirs des peuples de la planète. Le percussionniste, chanteur et auteur-compositeur franco-camerounais Manuel Wandji alias « Wambo » est à l'honneur ainsi que sa musique mêlant sons urbains et chansons traditionnelles le 16 août à 21h au Château des Baux. 15 € en prévente et 20 € sur place. Plus d'info sur Festivaldesalpilles.fr

Pauline Pétesch

ANNONCE

Congo-Brazzaville Concours d'orthographe

(Bibliothèque nationale-en face de Nganga Edouard)
Samedi 10 Août 2013 à 10H00. Thème Dictée sur l'école pour les lycéens, étudiants, professionnels et chômeurs. La participation est gratuite et de nombreux cadeaux son réservés aux lauréats. Animateur : Aimé Eyengué, Tél. 06 681 17 63 ou agorale@yahoo.fr

Ce qu'ils ont dit après le match contre le Zamalek

AC Léopards a l'obligation de gagner à Dolisie ce match contre Al Ahly

La Confédération africaine de football a fait avancer d'un jour le match AC Léopards de Dolisie-Al Ahly d'Égypte comptant pour la troisième journée de la Ligue africaine des champions. La rencontre se jouera désormais le 17 août à 14 heures 30 au stade Denis-Sassou-N'Gusso au lieu du 18 à 15 heures 30 comme prévu. Qu'à cela ne tienne, le président de l'AC Léopards, Rémy Ayayos Ikounga, et l'entraîneur Cyril Ndonga affichent déjà leur optimisme quant à la possibilité de leurs poulains à rééditer face à Al Ahly la performance du 4 août contre le Zamalek du même pays. Ils l'ont tour à tour déclaré à la presse.

Les Dépêches de Brazzaville : Quel est le sentiment qui vous anime après la prestation de vos poulains contre le Zamalek ?

Rémy Ayayos Ikounga : Dans le football, il est toujours indiqué de voir les choses sous plusieurs

désormais ouverte ?

RAI : Ce serait faire preuve de naïveté que de croire cela. La compétition est longue et difficile. Certes, nous nous réjouissons de la victoire du 4 août, mais nous savons très bien que de grandes épreuves nous at-

tendent demain. C'est pour cela que nous devons continuer à être décidés et travailler d'arrache-pied pour que les victoires soient toujours aussi favorables

Nous lui dédions très respectueusement cette victoire. Et à tous les membres du gouvernement qui sont venus assister au match, je dis merci parce que cela témoigne de leur esprit sportif et patriotique. J'espère que dorénavant, ils redécouvriront les stades congolais, c'est-à-dire qu'ils viendront assister aux matchs à Brazzaville, à Pointe-Noire, à Dolisie ou à Owando. Ce sera toujours bien pour le sport congolais.

LDB : On peut dire que c'est désormais un duel à distance entre Orlando et AC Léopards pour une place au soleil dans une poule dite de la mort ?

RAI : Prendre les choses sous cet angle serait écarter prématurément les clubs égyptiens qui ne sont pas encore éliminés et qui sont encore dans la course. Et vous connaissez la valeur de ces clubs, je ne pense pas qu'ils baissent les bras. Ils vont continuer à se battre jusqu'au bout. C'est pour cela que les quatre équipes conservent toutes leurs chances de qualification. D'ailleurs, c'est ce qui justifie cette appellation pertinente du groupe de la mort.

LDB : Comment entendez-vous aborder le match contre Al Ahly ?

RAI : Simplement, comme tous les matchs. Al Ahly a un pres-



Cyril Ndonga

tige que nous respectons, mais nous le redoutons pas particulièrement. C'est un adversaire comme tout autre. Nous avons l'obligation de gagner ici à Dolisie ce match contre Al Ahly. Ce qui pourrait nous ouvrir des horizons dans cette compétition.



AC Léopards de Dolisie-Al Ahly d'Égypte

Cyril Ndonga : Notre premier objectif consiste à atteindre les demi-finales.

LDB : Vous gagnez 1-0 face au Zamalek après le match nul contre Orlando Pirates. Ce résultat vous met-il en confiance ?

CN : Naturellement dans la mesure où vous avez su le dire lors de notre première sortie du côté de Johannesburg, nous sommes allés arracher un point important et on savait qu'il y avait une continuité. Je crois qu'aujourd'hui on a livré un match à domicile, où le maître mot était de gagner, histoire de glaner des points. Nous sommes dans une poule qui est difficile et nous nous sommes fixé un objectif match après match, les uns après les autres avec le même engouement et la même détermination pour récolter plus de points en vue d'une qualification pour les demi-finales.

et quand vous y êtes il faut s'attendre à ce genre de matchs. Et puis dans un match de football, il y a des temps forts qu'il faut savoir gérer. Cette équipe de Zamalek, on la connaît très bien. C'est l'une des équipes les plus titrées du continent. Ce n'est pas pour rien qu'ils sont là. C'est une équipe très joueuse, qui sait voyager aussi. D'ailleurs elle ne s'est pas présentée ici en victime résignée, au contraire, elle est venue pour jouer sa chance à fond. Mais c'était sans compter avec la volonté manifeste que nous avons de glaner des points à domicile. C'est une équipe très expérimentée, on a souffert vers les dix dernières minutes. Dans l'ensemble, on a su gérer le match comme on le souhaitait.

LDB : Le manque d'efficacité vous a-t-il trahi ?

CN : On n'a été naïf dans la finition, parce qu'on a eu plus d'occasions. On ne crierait pas au scandale si on pouvait infliger 3-0 à l'équipe de Zamalek. Un entraîneur est là pour voir et comprendre ce qui se passe sur le terrain. Nous avons vu de bonnes et de mauvaises choses. Il faut se remettre au travail pour essayer de corriger ce qui n'a pas marché et consolider nos acquis

LDB : La suite de la compétition, comment la voyez-vous ?

CN : Nous sommes dans la poule de la mort. D'aucuns ne donnaient aucune chance à Léopards. Je crois que cinq ans durant nous sommes restés dans la recherche d'une vraie identité continentale. Aujourd'hui, nous en avons une. On s'attendait aussi à ce qu'une fois engagés dans la champion's league, on croise les grosses écuries, et il était de bon aloi que nous puissions nous préparer en conséquence. Je crois que Léopards aujourd'hui a une carte importante à jouer. Nous nous sommes fixé l'objectif atteindre les demi-finales de cette compétition, et match après match, les uns avec les autres, avec le même engouement et la même détermination.

James-Golden Éloué



Rémy Ayayos Ikounga

angles. Le résultat est certes favorable. La qualité du jeu aurait pu être meilleure si l'équipe avait conservé l'avant-centre Guelord Bhebey Ndey, parce que tout au long de la préparation, on avait bâti la stratégie sur sa présence au centre de l'attaque. Sa sortie à l'entame du match a gêné le reste du groupe, car les orientations étaient difficiles à changer. Qu'à cela ne tienne, on a pu pallier la difficulté et prendre le dessus sur les Égyptiens. C'est vrai aussi qu'une fois le but marqué, les joueurs ont fait preuve de légèreté, je pense qu'on pouvait élargir le score. Il y avait de la place, mais on n'a pas pu le faire. Il y a des jours comme ça dans le football où les buts ne viennent pas, malheureusement.

LDB : Que dit l'infirmierie à propos de Bhebey Ndey. On peut vite le récupérer ?

RAI : C'est mon souhait le plus ardent. C'est un joueur tellement important dans le club au niveau des vestiaires comme sur le terrain. C'est un leader. Il faut tout faire pour l'avoir avec nous le plus tôt possible. J'ai donné des instructions assez strictes au staff médical sans précipiter les choses parce que cela pourrait nous jouer les tours. J'espère que notre capitaine rejoindra ses coéquipiers.

LDB : Un match nul puis une victoire, peut-on penser que la porte des demi-finales vous est

LDB : Avec ce résultat, Léopards confirme-t-il sa place dans la cour des grands ?

RAI : Je ne crois pas qu'il y ait encore un doute à ce sujet. Nous n'avons pas usurpé cette place. Nous l'avons méritée, et dans ce cénacle des grands du continent, nous continuons à nous comporter de façon digne et honorable. J'espère qu'il en sera ainsi tout au long de la compétition.

LDB : Léopards gagne le match pendant que le président est à Dolisie, et plusieurs membres du gouvernement étaient présents au stade. Avez-vous senti le poids de la République sur vos épaules ?

RAI : Oui, c'était un défi supplémentaire. Le président de la République est un père pour moi. Sur le plan personnel, j'avais l'obligation de ne pas gâcher sa visite à Dolisie. D'ailleurs, lui-même m'a dit qu'il ne venait plus au stade parce que cela pouvait faire monter l'adrénaline à un très haut niveau aussi bien chez les joueurs que chez moi-même. Avoir dans les gradins un spectateur aussi prestigieux peut parfois faire trembler au lieu de motiver. Mais qu'à cela ne tienne, nous avons bénéficié de ses lumières bienfaisantes.

Mercato des joueurs africains : ça s'active enfin !

Jusqu'alors, le principal mouvement estival d'un joueur africain évoluant en Europe concernait le Gabonais Pierre-Émerick Aubameyang, transféré de Saint-Étienne à Dortmund pour quelques 12 millions d'euros début juillet. La suite avait été très calme avant, enfin, de s'emballer ces derniers jours

Championnats traditionnellement tournés vers le continent africain, qui fournit plus d'un tiers des joueurs professionnels, la Ligue 1 et la Ligue 2 continuent de miser sur les joueurs africains : Lyon vient de recruter le Camerounais Henri Bedimo (photo 1) et l'OM s'est attaché



Après trois saisons à Évian, l'Ivoirien Yannick Sagbo met le cap sur l'Angleterre et Hull City. (© Adiac)

les services du Tunisien Khelifa pour deux millions d'euros. Notons aussi l'activité de Lens, qui compte sur les arrivées de Salli (Cameroun), Kantari (Maroc) et Coulibaly (Côte d'Ivoire) pour remonter en Ligue 1. Toujours en Ligue 2, notons le prêt du jeune Franco-Congolais Jordan Ikoko à Créteil et le transfert du Congolais (RDC) Christian



Direction Rome pour l'Ivoirien Gervinho qui y retrouvera son mentor des années lilloises, Rudy Garcia. (© Adiac)

Kinkela à Châteauroux.

Grand chassé-croisé estival des Ivoiriens

Les Ivoiriens ont décidément la bougeotte en ce mercato d'été 2013 : de Kolo Touré à Siaka Tiéné, ils sont plusieurs à changer d'air. Révélation de la saison 2012-2013, dont il a été le meilleur buteur africain des championnats majeurs avec 31 buts, Wilfried Bony va rejoindre la Premier League. Séduits à l'idée de l'associer à l'Espagnol Michu, les Gallois de Swansea ont cassé leur tirelire (14 millions d'euros) pour lui faire quitter Arnhem et les Pays-Bas. En Angleterre, il croisera la route de Kolo Touré, qui passe des City à Liverpool, mais aussi d'Arouna Koné, qui quitte Wigan pour Everton, et Yannick Sagbo (photo 2), qui arrive à Hull City, après trois saisons à Évian. Ailleurs en Europe, citons Romaric, en fin de contrat à Saragosse, qui rejoint Bastia et Siaka Tiéné qui débarque à Montpellier auréolé de son titre de champion de France avec le PSG.

La Turquie destination privilégiée de l'été 2013 ?

La Turquie et ses bouillants supporters forment l'une des destinations phares de cet été 2013 pour les joueurs africains : pas moins de quatre Super Eagles y ont posé leurs valises ces derniers jours : Emenike, de retour à Fenerbahçe après une fructueuse parenthèse russe (21 buts et 6 passes

décisives en 42 matchs pour le Spartak Moscou), Eneramo, qui arrive à Besiktas en provenance de Sivasspor, qui le remplace numériquement par l'ancien Montpelliérain John Utaka. En situation d'échec au Milan AC, Taye Taiwo se relance à Bursaspor. Quant au Camerounais Aurélien Chedjou (photo 3), il rejoint l'effectif de stars de Galatasaray (Eboué, Sneijder, Melo, Altintop, Elmander et bien sûr Drogba). Dans les prochaines heures, un Diable rouge, en l'occurrence Lys Mouithys, devrait d'ailleurs rallier la Turquie.

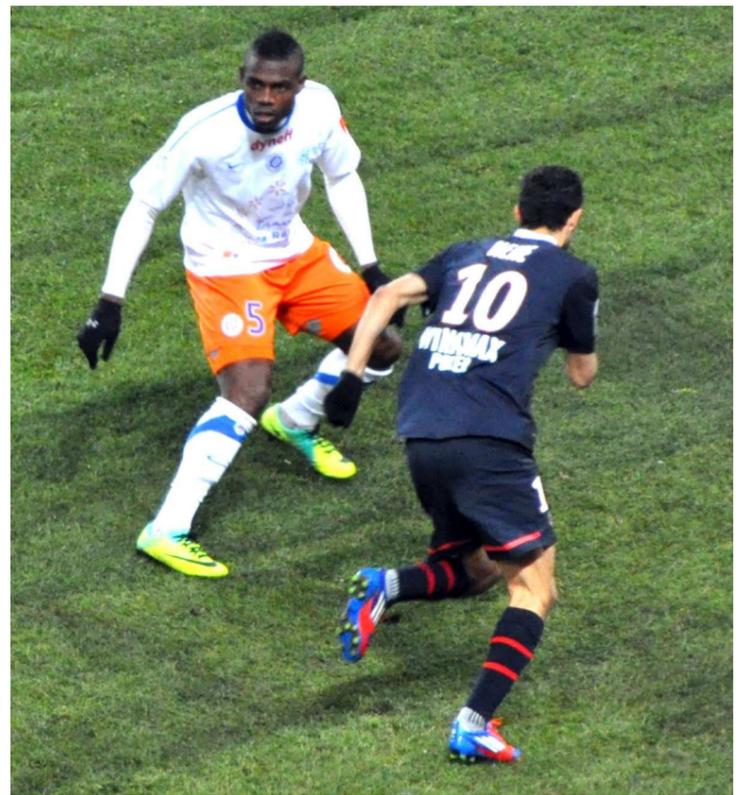
Italie et Ukraine, nouvelles terres d'asile des footballeurs africains ?

L'Ukraine n'est pas en reste, et le Dynamo Kiev s'est particulièrement distingué en recrutant le Congolais Mbokani, le Marocain



Le Camerounais Aurélien Chedjou rallie la Turquie et Galatasaray. (© Adiac)

Belhanda et le Réunionnais d'origine malgache Trémoulinas. En Italie, il faut souligner l'arrivée de Gervinho (photo 4), qui retrouve son entraîneur de l'époque lilloise, Rudy Garcia. Après deux saisons frustrantes à Arsenal, l'Ivoirien renforcera l'attaque de la Roma et son association avec Totti et Osvaldo semble déjà prometteuse. Le virevoltant attaquant ivoirien y retrouvera un autre ancien pensionnaire de Ligue 1, le Marocain Mehdi Benatia, récent transfuge de l'Udinese. L'axe Milan-Genoa a chauffé ces derniers jours avec l'échange entre le Guinéen Constant, désormais Milanais à 100%, et le Sierra-Léonais Strasser, définitivement transféré au Genoa. Où il fera connaissance avec le prodige sénégalais Moussa Konaté, qui arrive de Krasnodar, en



Le Camerounais Henri Bedimo rejoint l'Olympique lyonnais. (© Adiac)

Russie. Révélé lors de JO 2012, Konaté est prêté avec option d'achat. A Milan toujours,

Portugais n'ont jamais caché l'affection et la relation quasi-familiale qu'ils entretiennent l'un pour l'autre. Et si « Mou » n'était pas parvenu à faire venir Drogba à l'Inter Milan, il semble que l'affaire soit aujourd'hui possible. Mais les ambitieux dirigeants de Galatasaray ne lâcheront pas le fer de lance de leur attaque si facilement, de peur de s'attirer la grogne de leurs chauds supporters. Finalement, la grande surprise de l'été pourrait venir de Russie : le club de Makhachkala vient d'annoncer une brutale et immédiate réduction du budget (qui pourrait passer de 150 à 45 millions d'euros). Quid alors du Camerounais Samuel Eto'o et de son pharaonique salaire (20 millions annuels) ? Un retour d'Eto'o dans un championnat d'Europe de l'Ouest devient donc fort probable, tant la côte du Lion Indomptable reste élevée.

Camille Delourme



Mais vers quelle direction Didier Drogba pointe-t-il son doigt, vers le Bosphore ou la Tamise ? (© Adiac)

Plaisirs de la table

Bien connu des Congolais, ce fruit exotique nous vient du Brésil où il a été découvert par des missionnaires espagnols à la fin du XVI^e siècle

La barbadine ou fruit de la passion



Fruit tropical au goût parfois aigre ou sucré, la barbadine, comme nous l'appelons communément au Congo, pousse sur une plante aux lianes grimpantes que de nombreux Congolais entretiennent sur les perchoirs de leurs terrasses. Le fruit, qui compte près de 400 variétés, a une forme ovale, et sa peau est lisse. Il

peut mesurer jusqu'à sept centimètres de longueur et aime beaucoup le soleil. On le trouve tout au long de l'année sur les étals de nos différents marchés. Sa couleur varie, comme tout fruit, selon qu'il est arrivé à maturité ou pas. Vert, jaune ou encore grenat sont les différentes colorations que ce fruit peut revêtir. De ces propriétés

nutritionnelles, on retiendra que la barbadine est très calorique. Elle est riche en minéraux, oligoéléments et en vitamines A, B et C. Que diriez-vous si l'on vous annonçait qu'elle contient aussi du carotène ? Eh oui, à notre grande surprise, ce fruit a la capacité de renforcer notre vision.

Au Congo, on le déguste plutôt nature, mais également en jus de fruit. Ailleurs, en Occident précisément, il est présenté sous forme de sorbet, de glace, de confiture, dans des cocktails de fruits, en gelée ou en granité. Mais retenons que les Congolais ont la chance de l'avoir à portée de main tout au long de l'année, alors qu'il est un fruit rare et tant convoité ailleurs !

À bientôt pour de nouvelles découvertes !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Recette d'ici

Bouillon de poisson salé aux légumes

PRÉPARATION : 1 heure,
CUISSON : 30 minutes

Ingrédients pour quatre personnes

- 1kg de poisson salé
- 1 bouquet de légumes de saison
- 1 tomate mûre à piler
- 1oignon à couper en rondelles
- noix de muscade, ciboule pilée
- un filet d'huile
- 1 piment vert, gombo (facultatif)



PRÉPARATION

Après avoir soigneusement lavé les légumes, coupez-les et faites-les cuire avec un peu d'eau et du sel, tout en faisant attention à ce que les légumes ne changent pas de couleur. Séparément mettre le poisson salé coupé dans de l'eau quelques heures avant la préparation pour diminuer sa teneur en sel. Mais vous pouvez tout aussi bien mettre le poisson salé dans de l'eau chaude en prenant soin de le laver. Pour le bouillon, incorporez une quantité d'eau suffisante aux ingrédients séparément entretenus, sauf les légumes que vous ne mettez que quelques instants avant la fin. Salez et poivrez selon votre goût, le bouillon n'est prêt que lorsque la sauce est parfaitement homogène.

ASTUCE

Veillez à mesurer la quantité d'eau pour votre bouillon selon la quantité d'ingrédients à préparer.

Accompagnement

Foufou, manioc, bananes à la vapeur.

Bon appétit !

Proposée par
«Maman Goût»

Recette d'ailleurs

Volaille laquée au jus à la carotte, fine purée de carotte

Pour quatre personnes, préparation 45 minutes, cuisson trente minutes

Ingrédients principaux :

- 1 kg de carottes
- 2 cuisses et 2 hauts de cuisse de volaille
- 150 g de beurre
- 100 g de crème liquide
- sel, poivre

Pour le jus de volaille

(sinon acheter un fond de volaille tout prêt) :

- 1 branche de céleri
- 1/2 poireau
- 1/2 gousse d'ail
- 30 cl de vin blanc
- 10 cl de vinaigre balsamique
- Garnitures aromatiques :
- 1 poignée de sauge, thym, laurier
- 600 g de carottes
- 600 g de crème liquide
- 1,5 œuf
- 145 g de sucre

Pour préparer le jus de volaille

Colorer la volaille dans une grande casserole sur feu fort. Une fois caramélisée, la déglacer au vin blanc. Ajouter alors la garniture aromatique grossièrement hachée. Caraméliser et déglacer à nouveau au vinaigre balsamique. Laisser réduire avant de mouiller à hauteur avec de l'eau. Laisser sur feu doux durant deux heures minimum. Passer le jus à la passoire fine et le réduire jusqu'à consistance sirupeuse. Le jus de volaille peut être remplacé par un fond de volaille tout prêt à détendre avec de l'eau.

Pour la cuisson de la volaille

Préchauffer le four à 240 °C avec grill et faire cuire les quatre morceaux de volaille à plat sur une plaque pendant huit minutes.

Pour la purée

Éplucher les carottes, les émincer et les cuire au micro-ondes à 700 W dans un bol filmé hermétiquement durant huit minutes. Dans une casserole, cuire le beurre jusqu'à ce qu'il soit noisette, ajouter la crème et les carottes cuites. Mixer et assaisonner. Faire revenir les morceaux de volaille et déglacer avec le jus réduit. Dresser dans une assiette la purée, puis les deux différents morceaux et napper généreusement de jus.



LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 641

FIXE DÉFAUT	VILLE DU LANGUEDOC TIMORÉES	CONFÉRÉS DEMEURÉE	ÉRUDITION	NOTE ÉPUISER	TÊTU CHARPENTÉ
GÉNITRICES ANIMAUX SAUVAGES			OUI BRETON FENOUIL	PRONOM RÉFLÉCHI VOISIN DU PÉROU	
		VENTILÉS			ISOLÉS
ANGLO-SAXON GUET-APENS			NON BLANCHI ENGIN DE LEVAGE		DIEU ÉGYPTIEN
LONGUE-VUE MIT EN BALANCE				PERROQUET TRANSPIRE	
		RHÉSUS MÉCHANT LUTIN		VELETTE CONFLIT	
ENJAMBÉE	GREFFE SUR LA CÔTE DU MAROC		PASSAGE HUMIDE METTENT LES VOILES		BON GOÛT
		RÊCHE ARROGANTS			
SAPERA	BRADERIE VAPEUR D'EAU			COUPÉ COURT NID D'AILLE	
				DIEU ÉGYPTIEN	DIRECTION
COMBAT PASSÉ RÉCENT			DRESSE CONJONCTION		
		CHER			
TROUVE LA SOLUTION				FLEUVE ESPAGNOL	

MOTS MÊLÉS 408

L	E	M	O	R	H	C	B	E	L	I	E	R	P	X
A	I	C	U	I	S	S	E	G	I	T	R	E	V	U
I	B	A	B	O	Y	E	R	B	M	A	R	E	L	E
T	O	P	T	P	K	E	R	M	E	S	S	E	I	F
A	H	O	O	N	N	O	H	U	I	E	U	V	C	L
P	P	I	R	A	E	C	A	L	O	T	T	E	H	U
S	E	R	D	G	B	V	L	A	I	O	N	S	E	I
A	S	E	U	I	T	N	E	R	P	P	A	E	N	D
N	U	A	T	L	C	E	I	T	U	S	E	R	M	E
G	B	U	M	O	T	P	N	C	O	E	G	M	I	C
L	M	X	U	O	S	A	E	O	O	D	A	E	C	U
E	A	A	H	V	L	I	L	C	U	I	N	R	Y	
E	C	U	M	E	L	A	S	S	E	U	R	T	O	E
D	R	A	G	E	E	I	R	I	H	P	A	S	N	R
H	O	C	H	E	T	S	U	G	U	A	M	F	E	A

- | | | | |
|----------|----------|----------|-----------|
| ABOYER | COURSE | HALEINE | POIREAUX |
| AMBRE | CUISSE | HOCHET | PUCELLE |
| ANTIDOTE | DESPOTE | HOOLIGAN | SAMOVAR |
| APPRENTI | DRAGEE | KERMESSE | SANGLE |
| AUGUSTE | ECUME | LICHEN | SAPHIR |
| BELIER | ECUYER | MARlage | SERMENT |
| BITUME | EVENTAIL | MELASSE | SPATIAL |
| CALOTTE | FAUCON | MICRON | SPIRITUEL |
| CAMBUSE | FEUX | NEPALAIS | TORDU |
| CHROME | FLUIDE | PERSIL | VERTIGE |
| COUAC | GRENADE | PHOBIE | |

• SUDOKU • grille N°518 • Difficile •

3			8	9				
9	7		3	1		6		
	1	7		9	2			
5	7		1	6	2			
		6	4					
8	1	2		4	5			
4	8			7	6			
7	5		8		3	1		
		9	2		7			

• SUDOKU • grille N°526 • Facile •

7	3		9	4	8			1
	6	4	2		3			
4			5			8		
		3			7			
1			8			6		
	2		6	9	7			
9								
		5	9	4		6	2	

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

MOTS CASÉS 10X13 • N°271

- 2 lettres
ce - la - le - or - os - ra - tu
- 3 lettres
dix - elu - ici - loi - nem - nul - pic - sue
- 4 lettres
adam - aire - avis - flux - inca - loin - mixe - orme - oued - pete - rade - reac - rude - tenu - uefa - vele
- 5 lettres
ailes - aisee - avale - elfes - essai - griot - impie - jeudi - jeuna - nefle - icone - urine
- 6 lettres
enonce - glande - lundis - nandou - nausée - neveux - rumine

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est : ÉPOUVANTAIL

Mots casés n°270

G	R	I	O	T	P	E	T	E
L	A	R	U	M	I	N	E	
A	D	A	M	I	C	O	N	E
N	E	V	E	U	X	N	U	L
D	I	R	E	A	C	F		
E	S	S	A	I	V	E	L	E
U	I	N	C	A	O	S		
N	E	F	L	E	L	O	I	
A	L	E	J	E	U	N	A	
N	A	U	S	E	E			
D	I	X	L	U	N	D	I	S
O	R	R	U	D	E	C	E	
U	E	F	A	I	M	P	I	E

Mots fléchés n°640

I	P	I	S	M	A						
I	M	P	E	R	F	E	C	T	I	O	N
L	O	U	P	S	A	E	R	E	S		
B	R	I	T	A	N	N	I	Q	U	E	
P	I	E	G	E	E	C	R	U	C		
L	U	N	E	T	T	E	A	R	A		
P	E	S	A	R	H	S	T	A	R		
E	N	T	E	G	U	E	T				
P	A	S	R	U	G	U	E	U	S		
G	F	O	I	R	E	R	A	S			
H	A	B	I	L	L	E	R	A	V		
D	U	E	L	E	R	I	G	E	A		
H	I	E	R	O	N	E	R	E	U	X	
R	E	S	O	U	T	E	B	R	E		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°517 •

6	3	2	1	8	9	5	4	7
9	7	4	5	3	2	1	8	6
5	8	1	7	4	6	9	2	3
4	5	7	8	9	1	3	6	2
3	2	9	6	5	4	7	1	8
8	1	8	2	7	3	4	5	9
2	4	8	3	1	7	6	9	5
7	9	5	4	6	8	2	3	1
1	6	3	9	2	5	8	7	4

• SOLUTION DE LA GRILLE N°525 •

7	3	1	9	4	8	6	2	5
2	5	9	3	6	7	8	4	1
8	6	4	2	1	5	3	9	7
4	9	7	6	5	3	2	1	8
8	8	3	4	2	1	7	5	9
1	2	5	7	8	9	4	3	8
5	1	2	8	3	6	9	7	4
9	4	6	1	7	2	5	8	3
3	7	8	5	9	4	1	6	2

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 17 août 2013

Horoscope du 10 au 17 août 2013



Bélier
(21 mars-20 avril)
Avec le Soleil au plus haut dans votre ciel astral,

vous ne manquez ni d'ambition, ni d'énergie ! De nouveaux projets sont en préparation dans votre entourage : attendez-vous à ce qu'on fasse appel à vos compétences. En amour, les couples redécouvrent les émotions des premiers jours. Célibataire, une rencontre étonnante vous attend. Ménagez vos forces pour mener tout à bien !



Vierge
(24 août-23 septembre)
Passion, sensualité et promesses éternelles : Vénus est en vedette

dans le ciel des Vierge cette semaine ! Les célibataires sont prêts à toutes les audaces pour trouver enfin l'âme sœur. En couple, vous êtes comme deux jeunes mariés, bien décidés à retrouver l'émoi des débuts. Votre énergie amoureuse déborde dans tous les autres aspects de votre vie. Vous êtes sur un petit nuage !



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)
Les influences astrales chamboulent la vie

des Capricorne en ce moment pour le meilleur... et le moins bon ! Côté positif, vous débordez d'énergie amoureuse et votre partenaire vous suit aveuglément. Les célibataires déclenchent des passions. Côté négatif : cette énergie joue quelques tours à votre santé avec une sérieuse fatigue en fin de semaine. Alors, restez raisonnable !



Verseau
(21 janvier-18 février)
Les Verseau rêvent de succès cette

semaine et Jupiter leur donnera raison s'ils restent prudents dans leurs initiatives. Calculez bien vos chances avant de vous décider à agir. Dans vos activités, comme en amour, pensez aux autres et respectez leurs souhaits. A cette condition, vous aurez de belles avancées, à la fois dans votre vie amoureuse et dans vos entreprises.



Taureau
(21 avril-21 mai)
La double influence de Pluton et de Vénus risque de vous

jouer des tours dans les prochains jours. Prudence ! En amour, privilégiez la tranquillité des tête-à-tête plutôt que la grande aventure. Les couples mettent les cartes sur la table et s'ils ne sont pas vigilants, la discorde n'est pas loin ! Heureusement, Vénus domine en fin de semaine et remet vos affaires de cœur en ordre.



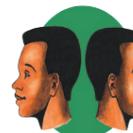
Balance
(24 septembre-23 octobre)
Pas de grandes perspectives pour

les Balance cette semaine. La vie tourne au ralenti. Une légère fatigue, sans réelle raison, vous empêche d'avancer dans vos activités. Cette morosité se ressent sur le plan amoureux. Célibataire, vous restez dans votre cocon. En couple, vous avez tendance à boudier. Prenez votre mal en patience car il n'y a pas d'éclaircie en vue avant la semaine prochaine.



Poissons
(19 février-20 mars)
L'heure est au romantisme avec

une Lune bienveillante et Vénus qui n'est pas loin. Que les célibataires en profitent pour déclarer leur amour : le moment est propice ! A deux, vous redécouvrez le plaisir d'une escapade imprévue. Tout à vos amours, vous ne vous préoccupez guère de vos projets en cours. Ce n'est pas grave. L'essentiel en ce moment est de préserver cette belle harmonie.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)
Cette semaine, place au dynamisme grâce à Uranus qui

apporte toute l'énergie nécessaire pour faire aboutir vos projets. Dans certains domaines, vous tournez résolument la page et vous faites place nette. Bravo ! Votre vie avait besoin de ce nouveau souffle. En amour, cela se manifeste par de joyeuses retrouvailles, dont les célibataires n'auront pas à se plaindre.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)
Une semaine sans nuage pour les Scorpion qui

bénéficient d'un bon aspect astral ces jours-ci. En amour, c'est l'harmonie qui domine. Conversations paisibles et moments à deux font de cette semaine un temps propice aux décisions. Que les célibataires saisissent leur chance ! Sur le plan de la forme, vous vous sentez détendu et reposé. Profitez à plein de cette parenthèse !



Cancer
(22 juin-22 juillet)
Jupiter donne le ton de votre semaine. Du tonus, de la bonne

volonté et beaucoup de chance devraient assurer le succès de toutes vos entreprises. Les amoureux ne sont pas en reste avec de belles surprises, côté cœur. Des relations se consolident, de nouvelles font leur apparition. Vous n'avez rien à craindre sur le plan de la santé : vous résistez à toutes les fatigues !



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)
Les Sagittaire sont irascibles cette

semaine et vite agacés par leurs proches. Heureusement, dès le milieu de la semaine, Jupiter vient remettre un peu d'harmonie dans vos relations. En attendant, ne prenez aucune décision et évitez les conflits. Essayez de trouver des moyens de vous relaxer, surveillez votre sommeil. Vous retrouverez vite votre bonne humeur !

LE SIGNE DU MOIS



Lion (23 juillet-23 août)

Une certaine fragilité devrait marquer cette semaine pour les Lion.

Vous subissez l'influence contradictoire des astres et vous ne savez plus très bien comment sortir de l'indécision. En amour, l'insatisfaction règne dans vos relations et vous regardez avec envie ce qui se passe autour de vous. Vous vous sentez incapable de trancher dans le vif pour ne pas blesser votre partenaire. C'est tout à votre honneur mais vous risquez d'en être aigri et ce n'est pas mieux. Un conseil : concentrez-vous sur un projet qui vous intéresse et ne vous occupez pas trop de ce que font les autres. L'égoïsme a parfois du bon !

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
À partir de 22 heures	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
À partir de 18 heures	Kingoli Authentique V	154, Rue Mboko <i>Hotel Ekodis</i> Au bord de Madoukou
À partir de 15 heures	Silo-Silo et Amaya authentique	Chez Roméo (rue Ndolo)
À partir de 18 heures	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)
À partir de 16 heures	Ayessa Musika et Palmade Atipo	Espace gagnant gagnant (pont-mikalou)

DIMANCHE

À partir de 15 heures	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguier</i> en face de l'école de Ngamakosso.
À partir de 15 heures	Jonas Grand rebel et Vision des stars	Espace Onkosso derrière Don Bosco
À partir de 15 heures	Kimbolo Clotaire et son groupe au <i>Congo square</i>	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
À partir de 16 heures	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Bacongo)
À partir de 18 heures	Roga-Roga et Extra Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Eboué.



PHARMACIES DE GARDE DU 11 AOÛT 2013

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

BACONGO

POTO-POTO

MOUNGALI

OUENZE

TALANGAI

MFILOU

- Hôpital Makélékélé
- Jire Rapha
- Sainte-Bénédicté (Diata)
- Emmanuéli

- Christ-Roi
- Commune de Bacongo
- Marché Total

- Carrefour
- Christale
- Tresor
- Van der Veecken

- Destin
- Rond point Moungali
- Zoo
- Mariale

- Intendance
- Jehovah Nissi
- Rond point
- La victoire
- La clémence
- Daphne

- Lecka
- Terminus Mikalou
- Vert d'ò

- Medine
- P.K. Mfilou
- La base



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

